

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**La représentation de l'espace dans *Samarcande*
D'Amine Maalouf.**

Présenté par :

-Kaour Leila -Kirati Khadidja

Sous la direction de :M. Alioui Abderraouf

Membres du jury

Président : Naceur Cherif.

Rapporteur : Alioui Abderraouf.

Examineur : Mouassa Abdelhak.

Année d'étude 2016/2017.

Résumé

Dans ses productions romanesques, Amine Maalouf s'inspire d'évènements, de personnages ainsi que d'espaces appartenant au monde réel, c'est-à-dire qu'il retrace une partie de la réalité au cœur de ses œuvres littéraires. Dans ce travail de recherche, qui s'intéresse à la représentation des différents espaces dans *Samarcande* d'Amine Maalouf, nous allons d'abord développer les éléments suivants : définition de l'espace, ses fonctions, sa structure et sa relation avec le personnage et le temps. Ensuite, nous essayons d'analyser et d'étudier certains types d'espaces dans le roman. L'objectif de notre travail est basé sur « la représentation de l'espace romanesque dans l'œuvre de *Samarcande* chez Amine Maalouf ».

Les mots clés : Amine Maalouf, espaces, représentation, *Samarcande*.

يقتبس أمين معلوف في رواياته, شخصيات, أحداث, و أماكن حقيقية, و هذا يعني انه يرسم لنا الواقع في كتاباته الأدبية, و في هذا البحث الذي يدور حول كيفية تمثيل أمين معلوف لاماكن في روايته سمرقند, سوف نقوم بدراسة المفاهيم التالية : تعريف المكان و أهميته, علاقته مع الشخصيات و الزمان, كما أننا سنقوم بتحليل و دراسة بعض أنواع الأماكن المذكورة في الرواية.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À ma très chère mère qui a été toujours auprès de moi, je la remercie aussi pour sa contribution et ses encouragements dans la réalisation de ce travail.

À l'âme de mon père qui repose en paix ; tu as toujours rêvé de me voir enseignante, tu es encore vivant dans mon cœur. Qu'Allah te recueille dans Son vaste paradis, Amine.

À mes très chers frères, je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite dans votre vie. Je vous remercie.

À ma très chère sœur :

Merci ma sœur, je te souhaite un avenir plein de joie et de réussite.

À ceux qui me sont chers. À tous ceux qui m'aiment. À tous ceux que j'aime. Je leur dédie ce travail et surtout à ma meilleure amie, à toi khadidja.

LEILA

Dédicace

Je dédie ce mémoire

À celle qui m'a transmis la vie, l'amour, le courage, à toi ma chère maman source de toutes mes joies, à toi mon cher père, que Dieu vous protège et vous garde pour nous.

À mes précieuses sœurs, les mots ne peuvent résumer ma reconnaissance et mon amour à votre égard.

À mon cher frère : Mohamed, tu as pris toujours le souci de ma formation. Merci à toi.

À tous mes amis avec lesquels j'ai partagé mes moments de joie et de bonheur.

Que toute personne m'ayant aidé de près ou de loin, trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

KHADIDJA

Remerciements

Nous tenons, tout d'abord, à remercier Dieu sans qui nous n'aurions pas pu réaliser notre travail.

Nous tenons également à remercier et à exprimer notre profonde gratitude, notre reconnaissance et nos vifs remerciements à notre encadreur Alioui Abderraouf, d'avoir dirigé notre travail et pour les informations et les conseils qu'il nous a données. C'est grâce à sa patience, sa présence, ses conseils et ses remarques que ce modeste travail a été réalisé.

Nous voudrions remercier aussi tous nos enseignants du département de français de l'Université 8 Mai 1945 de Guelma, pour leur patience et leur passion tout au long de notre formation.

Nous remercions également le chef du département de français Monsieur Hamamdia Samir.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous nos amis qui nous ont soutenu et aidé durant les années de formation.

Un grand merci à ceux et celles qui nous ont aidé de près ou de loin à accomplir notre projet.

Table des matières

Introduction.....	2
--------------------------	----------

1. Biographie d’Amine Maalouf	5
2. Présentation du corpus	8
3. La littérature libanaise d’expression française	10

Chapitre I :

1. Généralités sur la notion de description et sa relation avec l'espace.	15
2. Définition de l’espace.	18
3. Les différents espaces dans Samarcande.....	19
Les espaces de l’Orient	19
Les espaces de l’Occident	19

Chapitre II :

1. Etude des différents types d’espaces	21
L’opposition espace réel (géographique) / espace fictif	23
L’opposition espace du passé/ espace du présent	27
L’opposition espace central/ espace périphérique	31
L’opposition espace du dehors/ espace du dedans	33
L’opposition espace de l’ici/ espace de l’ailleurs	37
L’opposition espace de la mer/ espace du désert.....	40
L’opposition espace de l’Orient/ espace de l’Occident	43
Alamout : symbolique et signification	45
2. Les fonctions de l’espace	48
3. L’organisation de l’espace dans Samarcande.....	50

Chapitre III :

La relation de l’espace avec les autres composants du récit	53
1. l’espace et le temps dans Samarcande	53
2. l’espace et les personnages dans Samarcande	54

Conclusion	58
-------------------------	----

Bibliographie	59
----------------------------	----

Introduction

« Pour construire un monde, il faudrait le meubler »¹.

Cette affirmation d'Umberto Éco exprime toute la complexité que nous pouvons rencontrer lors de la description d'un espace donné. Le récit littéraire se fonde sur l'espace, c'est pourquoi il lui donne la primauté afin de raconter et de proposer des situations diverses. Donc, nous pouvons déduire que la valeur et la place qu'occupe l'espace dans un récit est très importante, car sans l'existence de cette unité spatiale dans une histoire, le lecteur sent qu'il y a un grand manque d'un élément très intéressant.

L'espace est un élément de la diègèse, son étude est souvent négligée des analyses narratologiques, même si c'est un élément de la trame narrative, (c'est ce que nous prouvera son analyse), car il est à la fois indication de lieu et création narrative, mais aussi perception des lieux où séjourne le regard du narrateur.

Dans ce travail de recherche, nous avons opté pour l'étude de l'espace dans l'un des romans d'Amine Maalouf qui s'intitule *Samarcande*², c'est un roman historique intéressant qui raconte une partie de l'Histoire de la Perse et qui parle aussi du recueil des Robaiyat du grand mathématicien, philosophe et poète de la Perse du XI^e s qui s'appelle Omar El Khayyam, en effet, cette histoire relate la rencontre de Omar El Khayyam avec Djahane et le juge Abu Tahar, les crimes qu'a fait Hassan Sabbah avec ses adeptes dans la secte des assassins pour terroriser Nizam, le vizir du shah, et la perte du recueil. Puis, la venue en Perse huit siècles plus tard du journaliste américain Benjamin Omar Lesage, Djamelddine El Afghani qui a consacré sa vie à la recherche du manuscrit de Samarcande, qu'il trouvera avant de le perdre définitivement.

Le roman est structuré en quatre livres où il y a plusieurs personnages : Omar el Khayyam, Hassan Sabbah, Nizam el Molk, Djahane, Benjamin Omar Lesage et d'autres personnages. Ces quatre livres portent les titres suivants :

1. Poètes et amants.
2. Le Paradis des assassins.
3. La fin du millénaire.
4. Un poète dans la mer

¹Umberto Eco, *Apostille 2 au nom de la rose*, p26.

²Amine Maalouf, *Samarcande*, Editions Jean Claude Lattès, 1988.

L'objectif principal de ce travail est de confirmer ou d'infirmer qu'Amine Maalouf a vraiment réussi à présenter les espaces dans *Samarcande*. Et leurs entretiennent des relations avec l'unité temporelle et le personnage.

Notre projet sur l'espace nous conduit à nous interroger autour de la problématique suivante : comment se construit l'ensemble des espaces dans *Samarcande* d'Amine Maalouf ? Et quels objectifs animent le choix de telles représentations spatiales ?

À la lumière de cette problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

Dans son roman, Amine Maalouf représente les différents espaces réels dans l'histoire, pour faire revivre et faire participer le lecteur dans la trame romanesque.

L'auteur utilise une description géographique, pour décrire et donner de détail sur les espaces existés dans le roman.

Nous avons choisi de travailler sur l'espace, tout d'abord, parce que le titre donné au roman *Samarcande* est très révélateur et indique déjà un espace connotatif. Ce qui motive aussi notre choix de ce thème c'est de montrer la valeur qu'occupe l'espace dans la littérature en général et dans ce roman en particulier. de plus, en littérature il est de coutume de trouver des recherches réservées à l'étude des personnages, à l'énonciation, à la temporalité, cependant, les travaux sur l'espace sont rarement trouvés, surtout dans notre université, l'étude de l'espace dans *Samarcande* est un thème qui va être traité pour la première fois ; donc, nous somme entrain de développer de nouvelles idées et d'expliquer un certains nombre de concepts. Quant au choix de l'auteur, c'est parce que Amine Maalouf est devenu le représentant de la littérature orientale d'expression française au point d'intégrer l'Académie Française suite au décès de Claude Lévi-Strauss, mais aussi parce qu'il use d'un style très agréable avec une grande finesse où il mêle tous les registres de langue afin que ses productions soient compréhensibles par tout le monde.

En ce qui concerne la démarche suivie, nous allons appliquer certains éléments de la théorie bachelardienne figurant dans son ouvrage *La Poétique De L'espace*.

Notre projet va s'articuler sur trois grands chapitres, dans le premier, nous allons évoquer certains concepts théoriques comme la description et sa relation avec l'espace, définition de l'espace et les différents espaces dans *Samarcande*. Ensuite, le deuxième chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation de quelques types d'espaces dans le roman,

Les fonctions et l'organisation de l'espace. Quant au troisième chapitre, nous allons y développer et illustrer avec des exemples, la relation de l'espace avec le temps et le personnage.

Biographie de l'auteur Amine Maalouf

Amine Maalouf est un écrivain franco-libanais, né le 25 Février 1949 à Beyrouth, il est protestant par son père, catholique grec melkite par sa mère, qui était originaire d'une famille d'enseignant par tradition depuis la génération des arrières grands-parents. Sa grande mère maternelle est turque, et son grand père chrétien. Grâce à sa mère, il a été envoyé à l'école catholique Jésuite à Beyrouth, où il a découvert la langue française.

L'auteur libanais a fait des études d'économie et de sociologie à l'université de Beyrouth, il est devenu ensuite un journaliste dans Al-Nahar, le journal le plus célèbre de Beyrouth. Il a couvert de nombreux événements à travers le monde, par exemple la Révolution iranienne 1979 et la guerre du Vietnam 1963-1975. À cause de la guerre civile dans son pays 1975 il est parti avec sa famille à Paris, il est devenu rédacteur en chef de Jeune Afrique (1976-1979).

Après cela, il a continué son travail à distance comme journaliste dans le journal Al-Nahar. En même temps, il s'est tourné vers l'écriture, il a commencé par écrire des essais, puis, des livrets d'opéra et des romans.

En 1983, l'auteur libanais Amine Maalouf a publié *Les Croisades vues par les Arabes*, c'est un ouvrage documenté, proposant à l'Occident une vision moins européen-centriste de l'Histoire des croisades.

En 1986 Amine Maalouf a publié son roman *Léon l'Africain*, ensuite *Samarcande*, en 1988, qui relate l'histoire du grand poète Omar El Khayyam, et de ses Robaiyat³, le roman raconte aussi l'histoire de Hassan Sabbah créateur de la secte des assassins et de Nizam El Molk, Ce roman a reçu le prix des maisons de la Presse en 1988.

En 1991, Maalouf a publié *les Jardins Des Lumières*, ce roman parle de la vie d'un peintre, médecin et philosophe oriental qui s'appelle Mani, c'est le fondateur du Manichéisme⁴.

L'année suivante, il sort *Le premier siècle après Béatrice* qui va, quant à lui, voir le futur de près, en émettant des interrogations autour des manipulations génétiques.

En 1993, l'auteur a obtenu le prix Goncourt pour *Le Rocher De Tanios*, dans cet ouvrage il a parlé de l'histoire de son pays à travers le destin du personnage Tanios.

³ Les Robaiyat sont une collection de poèmes, écrits en persan, attribués à l'écrivain et savant perse Omar El Khayyam.

⁴ Doctrine religieuse conçue par Mani, fondée sur la coexistence et l'antagonisme de deux principes cosmiques égaux et éternel : le bien et le mal ; conception qui admet le dualisme antagoniste d'un principe du bien et d'un principe du mal.

En 1996, il a publié son roman *Les Echelles Du Levant*, qui parle de la vie d'un homme appelé Ossyane et des conflits de son pays entre l'Islam et le Christianisme.

En 1998, il a gagné le prix européen de l'essai pour *Les identités meurtrières*, où il a exposé ses idéaux de tolérance qui traversent ses romans.

En 2000, parut *Le périple de Baldassare*, qui traite les croyances et les peurs irrationnelles liées au sentiment de fin du monde, à travers la figure d'un homme du XVIIe siècle qui hésite constamment entre science et magie, astronomie et astrologie, superstition et foi, il est entré à l'Académie française le 23 juin 2011 sous le nom de « Monsieur l'Orient »⁵.

Il a également signé deux livrets d'opéra : *L'amour de loin* ; opéra inspiré de la vie du troubadour Jaufré Rudel (musique de Kaija Saariaho et mise en scène de Peter Sellers), qui sera créé au Festival de Salzbourg en août 2000, avant une tournée dans toutes les grandes capitales occidentales, et *Adriana Mate* ; avec le même compositeur et metteur en scène, en 2004.

Dans la même année, il a publié *Origines*, un récit à mi-chemin entre le roman et l'autobiographie collective, c'est une histoire inspirée par des événements qui se sont produits dans la propre famille de Maalouf.

En 2010, Amine Maalouf a obtenu le prix Prince des Asturies des lettres pour l'ensemble de son œuvre, il est aussi un docteur honoris de l'université catholique de Louvain (Belgique), de l'université de Tarragone (Espagne) et de l'université américaine de Beyrouth (Liban).

Le 14 juin 2012, il a publié *Les Désorientés*, qui a obtenu le prix du public de l'algue d'or.

Amine Maalouf est considéré comme l'Homère⁶ du roman historique, c'est un homme d'Orient et d'Occident ; car ses romans mélangent les sociétés orientales et les sociétés occidentales, mais aussi un homme de Chrétienté qui a grandi dans une société arabo-musulmane.

Dans toutes ses œuvres romanesques, il utilise un style très agréable où il mêle la réalité et la fiction constituant un espace oriental à dimensions multiples ; culturelle, sociale et politique.

Amine Maalouf dans ses roman, reconstruit l'image de l'Orient tolérant envers les autres communautés, en effet, il reconstruit le passé selon les perspectives du présent ; il nous fait

⁵Dakroub Fida, *Histoire, Symbole et Discours. Étude de la construction dialogique des énoncés chez Amine Maalouf*, Western Uuniversity.pdf
www.uwo.ca-french-greelcef-cgrelce...

⁶ Ibid.

voyager dans le temps et dans l'espace, ses romans sont marqués par ses expériences de la guerre civile et de l'immigration, ils sont caractérisés par des voyageurs ambulants entre les terres, les langues, les religions et les cultures, et c'est le cas de son roman *Samarcande*, où il a parlé du voyage de Omar El Khayyam et de Benjamin Omar Lesage, de la guerre entre les Seldjoukides et les Ismaéliens, ainsi que de la révolution iranienne en 1979. C'est le même cas pour *Les Echelles Du Levant*, où il a parlé du voyage du personnage principal Ossyane.

Présentation du corpus :

Samarcande est un roman historique d'Amine Maalouf mêlant fiction et réalité, ce roman relate l'histoire des Robaiyat, écrit par le célèbre poète et savant persan Omar El Khayyam.

Le roman se compose de deux parties : la première partie relate la vie de Omar El Khayyam, où le narrateur nous raconte comment ce personnage a commencé à écrire sur son livre qui a été ensuite perdu pendant des siècles. La seconde partie évoque le récit de la réapparition de ces Robaiyat à la fin du XIXe s et au début du XXe siècle avec Benjamin Omar Lesage, le narrateur du roman, et l'effet que produisent les poèmes de Khayyam sur le monde oriental et occidental.

Omar El Khayyam est un poète de Nichapour, un astronome et un mathématicien aussi, il a passé sa vie à voyager d'une ville à l'autre dans la Perse du XIe siècle.

L'histoire de *Samarcande* commence en 1072, lorsque Omar El Khayyam a visité cette ville, où il a rencontré plusieurs personnages comme : le grand juge Abu Tahar qui lui offre un livre vierge et lui demande d'écrire et de transcrire ses pensées et ses poèmes sur ce livre, c'est ainsi que commence l'histoire des Robaiyat. À Samarcande, Khayyam rencontre une jeune poétesse, dans la cour du Nasr Khan, qui s'appelle Djahane dont il tombe amoureux puis l'épouse.

Après cela, il continue son voyage vers Ispahan, en cours de la route, il rencontre Hassan Sabbah fondateur de la secte des assassins, les deux poursuivent leur route ensemble vers Ispahan où ils rencontrent Nizam El Molk, le vizir du sultan Turque Malik Shah, ce vizir cherche des hommes de sagesse comme Omar El Khayyam et lui propose d'être Sahib Khabar⁷, mais ce dernier refuse cette demande en lui proposant de choisir Hassan Sabbah qui était devenu un ami de Malik Shah, ce qui provoque la jalousie du vizir, mais Hassan Sabbah ne réussit pas sa mission, ce qui provoque son exil par décision du shah, plus tard, il revient s'installer dans la forteresse d'Alamout où il crée la « secte des assassins », Sabbah organisa ensuite l'assassinat de Nizam El Molk et Omar El Khayyam fuit Ispahan, craignant les soldats de Nizam El Molk qui veulent sa mort, dans cette période, le Manuscrit est volé par les disciples de Sabbah pour être caché dans une chambre interdite à l'intérieur de la forteresse d'Alamout, ce qui a beaucoup attristé Omar El Khayyam, qui est revenu finir sa vie à sa ville

⁷ Chef des espions.

natale Nichapour. Après la mort de Sabbah, son fils a mis ce recueil dans la bibliothèque d'Alamout, mais avec les invasions mongoles, le Manuscrit disparu encore une fois.

Dans cette partie, le narrateur nous décrit la beauté des villes orientales, et nous parle aussi des conflits de la cour et des batailles entre les seldjoukides et les soldats de Sabbah, donc cette partie est assez marqué par sa violence.

La deuxième partie du roman est consacrée à l'histoire de Benjamin Omar Lesage, un américain d'origine française, il a erré en Orient pour trouver les Robaiyat de Khayyam, il a rencontré Djamelddine Al Afghani, qui va l'aider à trouver la trace de ces Robaiyat, comme il a rencontré la princesse Chirine, lorsqu'il est arrivé à Téhéran, Benjamin Omar Lesage a été impliqué dans l'assassinat du Shah, après il a fui Téhéran vers sa ville natale Annapolis sans le livre, mais il est resté en contact avec Chirine qui lui donnait régulièrement des informations sur l'évolution de la situation persane.

Après sept ans, Benjamin Omar Lesage est retourné vers la Perse et il a participé à la guerre de Tabriz, au cours de ce deuxième voyage, ce personnage atteint son objectif, il a enfin trouvé les Robaiyat de Khayyam, et il a épousé Chirine, puis il a quitté la Perse accompagné de sa femme et du Manuscrit au bord du Titanic, où il a perdu définitivement le recueil après son naufrage.

Samarcande est un roman divisé en deux phases. Dans la première, Amine Maalouf a parlé des conflits entre Seldjoukides et Ismaéliens, et des différents problèmes de la cour. Dans la deuxième, l'auteur a parlé de la révolution des fils d'Adam, des cosaques, de la Russie et de l'Angleterre qui veulent les richesses de la Perse.

Donc, *Samarcande* n'est pas seulement l'histoire d'un manuscrit, mais c'est l'Histoire de toute la Perse.

La littérature libanaise de l'expression française⁸ :

La langue constitue le meilleur moyen de communication et d'échange entre les peuples et les communautés, c'est un moyen d'expression pour communiquer avec autrui.

La première cause par laquelle la langue française s'installe dans les pays du Maghreb est d'abord la colonisation, alors que dans les pays du Machrek, elle s'est développée sur une base religieuse et culturelle au niveau des écoles et des salons.

Le bilinguisme français/arabe s'est développé et évolué tout d'abord au Liban, qui fait du français une langue seconde et étrangère par rapport à la langue arabe maternelle.

L'Histoire du Liban a été liée depuis longtemps à la France, ce qui explique qu'une large majorité d'écrivains libanais s'expriment en français.⁹

Les écrivains libanais ont été considérés parmi les précurseurs dans la littérature francophone, leurs relations avec ce domaine sont trop nombreuses et variées. En outre, la relation franco-libanaise remonte à l'époque où les autorités françaises avaient envoyé, sur demande des responsables libanais, enseignants et missionnaires chrétiens pour diriger les écoles, ces écrivains qui ont fait leurs études au collège maronite de Rome enrichirent l'Occident par un grand essor culturel de l'Orient, c'est à dire qu'ils sont restés en Occident avec les trésors de l'Orient, à titre d'exemple : au XVIIe siècle *Al-Haqlāni (Echelensis)* et *As-Sahyoun*.

À la fin du XIXe siècle et sous le signe de la lutte contre l'occupation Ottomane, certains intellectuels libanais se sont exprimés en français pour unifier leur identité libanaise comme : Chukri Ghanem, Jean Bechara Daghar, Jacques Tabet, Joseph Farès. Sélim Abou a parlé de l'identité en disant : « *on ne peut s'ouvrir aux autres qu'à partir de ce qu'on n'est* »¹⁰. La femme aussi a joué un rôle primordial, parce qu'elle participe à cet élan de la Francophonie libanaise au début du XXe siècle comme la poétesse May Ziadé, qui s'adresse au peuple Liban, en vers français, dans cet extrait :

« *Liban, je rêve à tes étés,*

⁸Antoine NOUJAIM, *La francophonie Littéraire Conférence du Pr.*, Doyen de la Faculté des Lettres –USEK Colloque organisé par L'AUF, le mardi 21 mars 2006.

⁹El Fakhri Sonia, *Le Liban et un siècle de littérature francophone*. In : Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 2004.

¹⁰Sélim Abou, *L'identité culturelle*, Anthropos, Paris, 1981, p14.

A tes jardins peuplés de roses

Aux appels de cœurs, entêtés,

Murmurés par tes fleurs écloses. »¹¹

La littérature libanaise d'expression française a des traits caractéristiques spécifiques que nous allons énumérer :

D'abord, la prédominance de la poésie, cela veut dire que la production varie d'un écrivain franco-libanais à un autre mais souvent en se basant sur la forme poétique, sans oublier que la plupart des dramaturges, romanciers, essayistes ont été avant tout poètes comme, Chukri Ghanem, Georges Shéhadé (dramaturges), André Chédid et Vénus Khoury Ghata (romanciers), et Salah Stétié (essayiste)...

Ces poètes, dans leurs écrits, ont rédigé des productions basées sur une double expérience, celle de l'Orient et celle de l'Occident, celle d'un passé riche en souvenirs, et d'un présent riche en épreuves.

En effet, cette littérature s'élargit en Europe par des créations poétiques caractérisées par certains traits, la prédominance du moi, le sentiment de la nature, le sentiment religieux, la nostalgie et le passé phénicien, le sentiment patriotique et l'exaltation de l'amour de la France d'un côté et du Liban de l'autre côté, Elie Tyane montre dans cet extrait la solidarité franco-libanaise:

« Que tu es belle ainsi désenchantée

A côte de ta sœur aimée...

Incline-toi sur Elle

Elle qui fut pour toi l'épée et le flambeau ! »¹²

Si un certain nombre de poètes sont restés fidèles avec leurs thèmes de la poésie romantique, et avec leur tempérament libanais arabe, d'autres ont subi l'influence de courants littéraires, artistiques et philosophiques ; comme l'existentialisme et le surréalisme.

Dans ses écrits, Georges Shéhadé a réussi à donner à l'écriture, une allure originale, poétique et magique à la fois, de ce fait, la poésie devient un univers construit de rêves, de lumières imperceptibles, il dit dans cet extrait :

¹¹ Salim Hérou, *la littérature libanaise francophone au XXe siècle*, Mansourieh, 2001, p91.

¹²Elie Tyane, *Le Château Merveilleux*, "O Patrie», Beyrouth, Éditions de la Revue phénicienne, 1934.

« *Sur une montagne*

Où les troupeaux parlent avec le froid

*Comme Dieu le fit. »*¹³

Le deuxième aspect qui caractérise la littérature libanaise francophone, est qu'elle était engagée, c'est à dire, dans leurs productions, les écrivains expriment les difficultés et les obstacles que rencontrait le Liban pendant les guerres, ils ont parlé aussi de la nécessité de mener et d'organiser un combat pour la patrie, et ont parlé également des aspirations et des ambitions des peuples, mais aussi, ils ont défendu les droits du peuple.

Les auteurs libanais -francophones, par leurs écrits littéraires, ont essayé de libérer le pays de l'occupation Ottomane, de sauver la langue arabe, de sauvegarder l'unité du pays, tout simplement, cette littérature est le reflet de son peuple en quête de son indépendance, de sa liberté, pour sa civilisation et son identité unique, et pour l'avenir d'un petit pays dans une région du tiers-monde minée par les intérêts des Etats puissants.

Le troisième caractère de la littérature franco-libanaise est l'identité, d'ailleurs, le fait de se rapprocher d'une culture étrangère et maintenir sa fidélité à l'héritage des aïeux, est trop dangereux, mais, l'attachement des écrivains libanais avec l'Occident n'appartient ni au temps ni à l'espace, mais il est au nom de l'humanité, et de l'Espace universel. Les écrivains franco-libanais veulent, par leurs productions, effacer la différence et le racisme entre les pays, entre les cultures, les religions, les langues, les civilisations..., ils veulent nettoyer le monde de ce racisme, et créer un univers où tous les êtres sont égaux, car l'homme est partout étranger dans l'espace.

Les écrivains franco-libanais ont exprimé selon les traditions littéraires françaises des XVIIe et XIXe siècle, c'est à dire, ils respectent les normes de rhétorique et les règles de la versification, leurs productions sont caractérisées par ; la clarté de la langue, la régularité de la syntaxe dans le genre dramatique, *Antar* la pièce de Chukri Ghanem illustre bien les spécificités qu'intègrent les auteurs franco-libanais dans leurs écrits au niveau du fond et du forme, c'est une pièce classique où le dramaturge a pu traiter les thèmes de l'amour et de l'honneur.

La langue française a été prêté à toutes les formes, à tous les contours de l'esprit et de la culture libanaise, c'est ainsi qu'un grand nombre d'écrivains franco-libanais ont pu exprimer

¹³Georges Shéhadé, *Sur Une Montagne*, Poésies, Paris, Gallimard, 1952.

en français, ce qu'ils n'ont pu exprimer en arabe, ils ont créé leur langue francophone, qui correspond à leurs idées et leurs pensées, à leurs cultures et leurs idéologies. La Francophonie est devenue une seconde patrie qui vit en respectant non seulement les particularités de chaque population, mais également de chaque écrivain et penseur. C'est cette Francophonie créée par Amine Maalouf, Georges Shéhadé, Salah Stétié, Vénus Khoury, Andrée Chédid et bien d'autres.

L'éclosion de l'Orient dans la culture occidentale et vice-versa, a permis un grand enrichissement et des développements surtout en littérature ; la littérature arabe a connu une grande renaissance en côtoyant la littérature française. Ses formes, ses thèmes ainsi que ses structures ont été renouvelés et ont évolué rapidement.

Donc, les écrivains franco-libanais ont été considérés comme les portes paroles de l'Orient et du monde arabe dans la francophonie, mais, ils n'ont jamais oublié leurs racines et origines phéniciennes, de plus, ils sont restés fidèles à leur pays oriental, et à leurs amis dans la francophonie.

Chapitre : I

Généralités sur la notion de description et sa relation avec l'espace :

Selon le dictionnaire *l'internaute*, la description est : « *une présentation de lieux, choses, personnages ou événements dans un récit* »¹⁴

L'encyclopédie *d'Imago Mundi* énumère la fonction de la description comme suit « *elle montre les objets à l'esprit, elle en retrace les formes, les couleurs et la physionomie avec une fidélité dont la mesure dépend du goût de l'auteur, elle est l'imitation quelquefois, même l'image exacte de la nature.* »¹⁵

La description peut être explicite c'est à dire lorsque nous trouvons un passage contenant un nombre élevé d'adjectifs, d'adverbes, des métaphores ..., ou bien d'une manière implicite, dans ce cas-là le lecteur peut imaginer la description d'un élément du récit à travers le regard du narrateur ou d'un personnage.

Dans notre travail de recherche, nous nous intéressons à la représentation des espaces à travers la description qu'en fait Amine Maalouf dans son roman *Samarcande*.

La description d'un espace dans un roman peut être perçue à travers les yeux du narrateur. C'est dans ce cas-là que va paraître le rôle de celui qui raconte dans la construction de l'espace romanesque qui va être imaginé par le lecteur, par exemple : la lecture du roman *Samarcande* peut conduire le lecteur à retracer dans son imaginaire certains espaces dans la ville de Samarcande à l'aide du regard du narrateur –personnage Omar El Khayyam, lorsqu'il déambule dans les rues de Samarcande ne ratant aucun détail du décor qui s'offre à ses yeux :

« *Pour lui, les rues sont désertes, la Terre est sans bruits, le ciel est sans nuages, et Samarcande est toujours ce lieu de rêve qu'il a découvert quelques jours plus tôt.* »¹⁶

Ainsi, la valeur de la description sert à désigner les lieux d'une part ; et d'autre part, à aider le lecteur dans son analyse en lui ajoutant un supplément sémantique, car elle sert à aider le lecteur dans son analyse en enrichissant son lexique, mais cela ne signifie pas que sans la description le lecteur ne peut se représenter les choses et les lieux.

¹⁴ Le Dictionnaire de *l'Internaute*.<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/>.

¹⁵ Encyclopédie *Imago Mundi*.http://www.cosmovisions.com/cgi-bin/search.cgi?zoom_query=description+

¹⁶ Amine Maalouf, *Samarcande*, p12.

En effet, l'absence de cette description pousse le lecteur à faire appel à son imagination et à sa culture pour comprendre les espaces, ce qui explique qu'il y a une stratégie de la part du romancier pour faire participer le lecteur dans la construction de l'espace romanesque.

Après la lecture de notre corpus, nous pouvons dire que la description des espaces est minoritaire, il est presque rare de lire tout un passage où serait décrit un lieu par exemple : lorsque Hassan Sabbah fuit Ispahan, il est passé par plusieurs espaces sans description :

J'ai beaucoup erré. En quittant Ispahan, j'étais poursuivi par des agents de Nizam qui voulaient ma mort. J'ai pu les semer à Kom où des amis m'ont caché, puis j'ai repris la route jusqu'à Rayy où j'ai rencontré un ismaélien qui m'a recommandé d'aller en Égypte, de me rendre à l'École des missionnaires qu'il avait lui-même fréquentée. J'ai fait un détour par l'Azerbaïdjan avant de redescendre sur Damas. Je comptais emprunter la route de l'intérieur vers le Caire, mais on se battait autour de Jérusalem entre Turcs et Maghrébins et il m'a fallu rebrousser chemin, reprendre la route côtière par Beyrouth, Saïda, Tyr et Acre, d'où j'ai trouvé place sur un bateau.¹⁷

Amine Maalouf nuance les descriptions spatiales dans les deux parties de son roman, c'est à dire celui de Omar El Khayyam et même celui de Benjamin Omar Lesage en étant volubile pour certains espaces mais assez concis pour la plupart des autres. Et ce pour ne pas inhiber l'imagination du lecteur et pour faire extérioriser ses compétences afin d'échapper à une représentation subjective de l'espace romanesque. D'ailleurs voilà ce que remarquent R. Bourneuf et R. Ouellet à propos de la simple représentation de l'espace :

La simple représentation graphique de l'espace comme étape préliminaire de son étude, en fait souvent apparaître des caractères importants quand les indications sont trop peu nombreuses, trop contradictoires, cela explique le désir du romancier d'entretenir la confusion pour plonger le lecteur dans le mystère et le rêve.¹⁸

La description joue un rôle très important dans le développement du récit. Mais elle n'est pas la seule composante pour aider le lecteur à représenter les lieux dans un roman, car il existe une autre séquence c'est la narration, c'est à dire ; lorsqu'un narrataire ne trouve pas de détails de décor sur un espace donné, il peut utiliser son imaginaire à l'aide des mouvements, des actions et des événements, qui se déroulent dans tel ou tel espace par un personnage, et notre corpus est plein de séquences narratives dans la représentation d'un lieu. Par exemple : lorsque Benjamin Omar Lesage fuit Téhéran vers sa ville natale, il est passé par certaines villes pour quitter la Perse :

¹⁷ Ibid. P116.

¹⁸ Bourneuf Roland et Ouellet Real (1989), *L'Univers du roman*, Paris, PUF

« Restait un long mois en mer, pour aller en voilier de Fao à Bahreïn, longer la cote des Pirates jusqu'à Aden, remonter la Mer Rouge et le canal de Suez jusqu'à Alexandrie, pour finalement traverser la Méditerranée dans un vieux paquebot turc jusqu'à Constantinople »¹⁹

La représentation de l'espace dépend des procédés descriptifs utilisés par le romancier. Donc, la description d'un espace peut être statique, ce mot est défini par le dictionnaire *Larousse* comme étant : « *statique ; qui est sans mouvement ou qui manque de mouvement* »²⁰. Celle-ci se réalise d'un point de vue fixe et immobile, elle peut être aussi dynamique, ce terme signifie selon *Larousse* : « *ensemble de forces qui entraînent, provoquent un mouvement, une évolution à l'intérieur d'une structure en développement* »²¹. Là le narrateur est en mouvement au moment où il décrit.

Finalement, une description panoramique, ici à l'aide de regard du narrateur, il peut rapporter ce qu'il voit, c'est le cas de Benjamin Omar Lesage, lorsqu'il a fait son parcours de l'Occident vers l'Orient, il nous cite des villes et des lieux qu'il a traversés lors de son voyage, nous constatons ainsi qu'il y a une description des espaces à travers les yeux du narrateur.

¹⁹Amine Maalouf, *Samarcande*, p253.

²⁰ Dictionnaire *Larousse*.<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>.

²¹ Ibid.

Définition de l'espace :

Selon le dictionnaire *Larousse* l'espace est défini comme suit : « *étendue indéfinie qui contient tous les objets* »²², cela veut dire que l'espace désigne tout lieu ou tout endroit où se localise un objet.

Dans le sens le plus large, l'espace désigne le milieu où nous pouvons trouver le monde extérieur, et où nous pouvons localiser les objets qui tombent sous nos sens.

En littérature, la notion d'espace renvoie au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie. Il est à la fois indication d'un lieu, et création narrative : « *C'est l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation.* »²³

L'espace romanesque reste toujours un espace de mots, même si la représentation renvoie à un référent, il n'en demeure pas que son matériau propre est l'écriture :

*Pourtant, lorsqu'on considère l'espace géographique en littérature on aurait tort de croire qu'il s'agit d'une simple mimésis exprimée et transmise en langage verbal. Il ne faudrait pas perdre de vue, le fait que le destinataire littéraire tout comme le peintre encode en une série de stimulus de signaux, cela revient à dire qu'un décor verbal et avant tout un système fait de signes spatiaux, ceux-ci étant constitués par une série d'opposition.*²⁴

L'espace romanesque selon Charles Bonn se définit comme « *Le seul espace véritablement signifiant face aux lieux producteurs du récit [...] est l'espace du roman lui-même* ».²⁵ Pour Bonn l'espace romanesque est le lieu du récit dans lequel se déroulent les événements de l'histoire.

Donc, nous pouvons dire que l'espace est une notion essentielle dans le genre romanesque, il permet à l'action de se développer et de se transformer. Toute représentation de l'espace est signifiante, décrire un espace n'est pas seulement donner à l'œuvre une image réelle, mais les différentes figurations de l'espace fonctionnent comme des discours spécifiques sur le réel, le lecteur au fil de sa lecture est transporté de son monde réel vers le lieu de la fiction textuelle, grâce à l'acte de lecture, ce lecteur va se déplacer de son vécu réel à un vécu textuel.

²² Dictionnaire *Larousse*.

²³ J.Y. Tadié, *le récit poétique*, p340.

²⁴ Issacharof, *Qu'est ce que l'espace littéraire*, in *information littéraire*, n3, juin 1978.

²⁵ Charles Bonn, *le roman algérien d'expression française*, presses de l'université de Montréal, Edition l'Harmattan, Paris, 1985, p255.

Les différents espaces dans *Samarcande* :

*« Je parle du voyage comme
D'autres parlent de
Leur maison »²⁶*

Amine Maalouf

Samarcande est un roman historique qui raconte une partie de l'Histoire de la Perse, le voyage des Robaiyat de Khayyam n'est qu'un prétexte pour parler des différents espaces de l'Orient et même de l'Occident. Donc, ce roman relate l'histoire de cet Orient des Mille et une Nuits.

L'auteur Amine Maalouf dans ce roman a parlé du voyage de Khayyam, des Robaiyat, de Benjamin Omar Lesage pour citer certains espaces de l'Orient et de l'Occident.

Les espaces de l'Orient :

Dans *Samarcande* Amine Maalouf a beaucoup parlé du voyage, il a décrit le voyage de Omar El Khayyam, de Hassan Sabbah..., tous ces personnages, déplacent d'un lieu à l'autre mais chacun d'eux à son propre but, grâce à cet itinéraire l'auteur a cité la majorité des espaces et des villes de l'Orient, parmi ces espaces :

Samarcande, le belvédère de Omar El Khayyam, les fontaines et les rues de Samarcande, la rivière de Siab, la porte de Boukhara, la cour de Nasr Khan, Kom, Kashan, Merv.

Ispahan, la forteresse d'Alamout, Baghdad, Azerbaïdjan, Damas, l'Egypte, le palais de shah.

Téhéran, Tabriz, bazar de Tabriz...

Les espaces de l'Occident :

Dans *Samarcande*, le lecteur sent qu'il est constamment en voyage, chaque lieu d'arrivée représente un lieu de départ vers un autre, par exemple : le voyage de Benjamin Omar Lesage dans les villes occidentales puis orientales pour trouver les Robaiyat, parmi les espaces occidentaux cités dans le roman :

L'Europe, France, Paris, les Etats-Unis, Annapolis, Londres, Allemagne, l'Amérique...

²⁶ Amine Maalouf, propos recueillis par David Rabouin, *Le magasin Littéraire*, n 394 Janvier 2001.

Chapitre II

Etude des différents types d'espaces :

Depuis longtemps, plusieurs approches ont été proposées pour étudier l'espace romanesque, nous allons évoquer certaines approches de quelques théoriciens et linguistes qui peuvent nous aider dans l'analyse de notre corpus :

Gérard Genette :

Gérard Genette dans son ouvrage *La littérature et l'espace*, cherche à étudier la relation entre fiction et réalité. Dans sa description de la spatialité dans un roman, il s'attarde tout particulièrement au signifiant parce que pour lui, la métaphore spatiale est utilisée par l'énonciateur pour discuter sur un sujet donné en se référant à l'espace, pour avoir des perspectives d'avenir. Donc, il suppose l'existence de « *quelque chose comme une spatialité littéraire active et non passive signifiante et non signifié propre à la littérature [...]* »²⁷

Roland Bourneuf :

Roland Bourneuf met en valeur la relation de l'espace avec les autres éléments constitutifs du roman, c'est à dire qu'il considère l'espace « *Au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman* »²⁸

Pour lui, une étude de l'espace devrait reconstituer la topographie du roman, donc il s'agit d'identifier et de caractériser chaque lieu de l'espace choisi par l'auteur, de dégager les liens qui s'établissent entre les lieux et les actions des personnages²⁹

Maurice blanchot :

Blanchot étudie l'espace au niveau de la narratologie, car l'espace se déploie entre auteur, lecteur et œuvre, ce théoricien considère l'espace comme un moteur de l'intrigue.

L'espace littéraire pour lui est « [...] *l'espace imaginaire de l'œuvre d'art* ». ³⁰ Cette conception permet de poser une équivalence entre l'œuvre et cet univers construit : l'œuvre est cet univers, elle est cet espace même³¹.

Weisgerber jean :

²⁷ Gérard Genette, *La littérature et L'espace*, Figure II, Paris, 1976, p44.

²⁸ Roland Bourneuf, *L'organisation de l'espace dans le roman*, études littéraire, 1970, p82.

²⁹ Abderrahmane Guetal, *Sémantique littéraire de l'espace du désert dans la traversée de Mouloud Mammeri*, Université de Chlef. Algérie - Master en Littératures Francophones. 2015

³⁰ Maurice Blanchot, *l'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p23.

³¹ Ibid.

Weisgerber définit l'espace romanesque comme « *un espace vécu par l'homme toute entier corps et âme* »³²

Il ajoute que l'espace est celui « *où se déroule l'intrigue* »³³. Il met aussi l'espace au même niveau que le personnage et le considère comme l'élément principal du récit.

Gaston Bachelard :

Gaston Bachelard, dans son livre *la poétique de l'espace*, a parlé d'une approche qui s'appelle la topoanalyse qui signifie « *l'étude psychologique systématique des sites de notre vie intime* »³⁴. Cette approche est utilisée pour étudier l'espace dans un roman.

Bachelard s'intéresse beaucoup plus aux espaces qui marquent la vie intime et donne de l'importance à l'imagination et à la rêverie qui peuvent représenter des espaces réels en des espaces fictifs magnifiés et chargés de sens.

Dans notre travail de recherche nous avons choisi l'approche bachelardienne, car cette méthode nous semble convenable aux espaces évoqués dans le roman, c'est à dire que Gaston Bachelard, dans son livre, a développé tant d'espaces fictifs et leur attribué des images dans la réalité.

Selon Bachelard, il existe deux types d'espaces : fictif et réel.

³²J. Weisgerber, *L'espace romanesque*, Lausanne, Editions L'Age d'Homme, Bibliothèque de littérature comparée, 1978, p12.

³³Ibid. P227.

³⁴ Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957, p27.

Espace fictif/espace réel (géographique) :

D'abord l'espace fictif est défini par Gustave Nicolas Fischer comme suit : « *un lieu, un repère [...] où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité* »³⁵ d'après cette définition nous pouvons dire que l'espace fictif est un espace imaginaire qui se conçoit comme un volume plus ou moins vaste où se situent les objets de l'univers du récit, c'est cet espace abstrait que l'écrivain doit construire par l'imagination.

Parmi les espaces fictifs dans notre corpus, le belvédère de Omar El Khayyam, ce belvédère avait été offert par le cadi Abu-Tahar à Omar El Khayyam quand il est arrivé à Samarcande.

Les maisons de Samarcande ont des caractéristiques spécifiques, elles sont construites en bois, il y'a toujours un cour central avec un jardin et c'est le cas de ce pavillon « *Un belvédère, un pavillon de bois sur une colline chauve, au milieu du vaste jardin d'Abu- Tahar* »³⁶. À l'intérieure de la maison, Omar El Khayyam a une table spéciale où il travaille « *Près de lui, sur une table basse, calame et encrier, une lampe éteinte, et son livre ouvert [...]* »³⁷. Cette table a une valeur sémantique qui se dégage à l'évocation d'un espace d'intimité, car, c'est là où il a écrit dans son livre secret c'est là où il a commencé à écrire ses célèbres vers.

Ce belvédère représente un lieu de solitude et d'enfermement pour ce poète, où il a passé son temps à écrire ou bien à faire ses travaux : « *Mais il reste le plus souvent enfermé dans son belvédère plongé dans ses travaux, ou dans son livre secret, dont il noircit les pages avec acharnement* »³⁸. De plus, il est l'endroit où Omar El Khayyam retrouve sa bien-aimée Djahane. « *Chaque soir, Khayyam se hâte vers le pavillon pour attendre sa bien-aimée* »³⁹

D'après le livre de *L'espace Géographique* :

*[...] la notion d'espace géographique est donc employée par la géographie pour désigner l'espace organisé par une société, il s'agit d'un espace dans lequel les groupes humains cohabitent et interagissent avec l'environnement [...], il est important de souligner que tout espace géographique est le résultat de l'histoire et le produit du travail des hommes puisque chaque société a sa propre façon de s'organiser et laisse ses traces dans le paysage, l'espace géographique par conséquent dépend du processus historique*⁴⁰.

³⁵ Gustave-Nicolas Fischer, *La psychologie de l'espace*, Paris, PUF, 1981.

³⁶ Amine Maalouf, *Samarcande*, p21.

³⁷ Ibid.

³⁸ Ibid. P59.

³⁹ Ibid. P44.

⁴⁰ *L'espace géographique*, édition 2012, avec carte collectif (auteur), Revue-Broché- Belin.

Donc, nous pouvons définir l'espace géographique comme l'étude des localités et des dimensions spatiales des sociétés, c'est-à-dire que cet espace cherche à repérer, à identifier, à nommer et à expliquer les localisations et les lieux.

L'espace est un élément constitutif dans le roman, il permet à l'intrigue d'évoluer à l'aide des déplacements des personnages.

Comme dans notre corpus, la place importante de l'espace est claire dès le titre, parce que Samarcande est une ville réelle d'Ouzbékistan, capitale de la province de Samarcande.

Samarcande est une ville désertique qu'était le point de départ du voyage de Omar El Khayyam avec ses Robaiyat.

Cette ville, selon Edgar Poe est une reine de terre, voilà la description qu'en a fait ce poète pour montrer sa beauté :

« Et maintenant, promène ton regard sur Samarcande !

N'est-elle pas reine de la Terre ?

Fière au-dessus de toutes les villes, et dans ses mains leurs destinées ? »⁴¹

La ville de Samarcande est située en Orient, elle est aussi la ville natale des Robaiyat de Khayyam, connue sous le nom du *Manuscrit du Samarcande* : « jusqu'à cette page j'ai peu parlé de moi-même, je tenais à exposer, le plus fidèlement, ce que le *Manuscrit de Samarcande* révèle de Khayyam »⁴². L'histoire de Omar El Khayyam et de ses Robaiyat commence ainsi dans cette ville.

Samarcande est la ville où Omar El Khayyam a passé sa jeunesse et rencontré plusieurs protagonistes : « [...] celle de Khayyam lui-même, son enfance à Nichapour, sa jeunesse à Samarcande, sa renommée à Ispahan, ses rencontres avec Abu-Tahar, Djahane, Nizam, Hassan et bien d'autres »⁴³

Il est connu que Samarcande est très riche en monuments et en ruines très anciennes dont nul ne peut décoder les signes écrits sur ces ruines :

⁴¹ Amine Maalouf, *Samarcande*, citation d'Edgar Poe (1809-1849).

⁴² Amine Maalouf, *Samarcande*, p 196.

⁴³ Ibid. P180.

« Il m'est arrivé de me promener dans les environs de Samarcande, j'y ai vu des ruines avec des inscriptions que nul ne sait plus déchiffrer. »⁴⁴

Cet espace est localisé à l'aide d'un itinéraire de Omar El Khayyam et de son déplacement d'une rue à l'autre comme sur une carte géographique (Rue du champ de Rhubarbe, place des marchandes de fumée...)

Ainsi, nous pouvons dire que *Samarcande* est construit selon une topographie spécifique car le romancier a choisi de situer action et personnage dans un cadre spatial.

Omar El Khayyam a continué son voyage vers une nouvelle ville c'était Ispahan qui est une sorte d'oasis car : « [...] le nom Ispahan désigna longtemps non une ville mais une oasis »⁴⁵

Pour les perses « Ispahan, la moitié du monde »⁴⁶. « L'expression est née bien après l'âge de Omar El Khayyam, mais déjà, en 1074, que de mots pour vanter la ville : « ses pierres de la galène, ses mouches des abeilles, son herbe de safran [...] »⁴⁷

Cette ville a connu son apogée avec Malik Shah et elle devient la capitale de son empire « Aujourd'hui, c'est Ispahan, la capitale de l'empire »⁴⁸

Ainsi, pour Omar El Khayyam, Ispahan est un lieu formidable où il a passé sept années pleines de joie et de bonheur avec sa bien-aimée. Donc, sa joie avec Djahane le fait voir Ispahan comme un magnifique endroit. « N'est-elle pas, la plus grande, la plus belle des cités de la Perse »⁴⁹

Ispahan était un centre artistique et scientifique pour les chercheurs et les poètes. Omar El Khayyam a dirigé l'observatoire d'Ispahan et il a créé le calendrier persan. Dans le palais du grand Shah, Omar El Khayyam a pu réaliser ses rêves, il a continué ses recherches d'astronomie, de médecine et il a rédigé les plus beaux vers de ses Robaiyat.

« Les trois premières années de son séjour ont été consacrées à l'observatoire d'Ispahan, il en a supervisé la construction, la fabrication du matériel, surtout la mise en place le nouveau calendrier »⁵⁰

⁴⁴ Ibid. P40.

⁴⁵ Ibid. P82.

⁴⁶ Ibid. P80.

⁴⁷ Ibid

⁴⁸ Ibid. P154.

⁴⁹ Ibid. P81.

⁵⁰ Ibid. P109.

Cette ville était un espace pour réaliser les rêves des chercheurs, et pour ceux qui veulent être riches et puissants : « *Cette ville est la plus peuplée du monde persan, attirée tous ceux qui cherchent le pouvoir, la fortune ou la connaissance* »⁵¹

Cet espace représente aussi le lieu où se rencontrent les trois amis : Omar El Khayyam, Hassan Sabbah, Nizam-El-Molk : « *La chronique qui parcourt les marges affirme que les trois amis se sont retrouvés pour la première fois à Ispahan dans le divan du grand vizir* »⁵².

⁵¹ Ibid. P80.

⁵²Ibid. P 90.

L'opposition espace du passé/espace du présent :

Dans le roman *Samarcande*, il ya toujours le thème du retour, nous trouvons ce thème dans les deux parties du récit. Dans la première partie, Omar El Khayyam fait un itinéraire de Nichapour à Samarcande puis à Ispahan, il a visité d'autres villes pour revenir à la fin à Nichapour où il est resté jusqu'à sa mort. Dans la deuxième partie, Benjamin Omar Lesage vient de l'Amérique vers la Perse, puis il est revenu à son pays natal. Mais après des années, il est retourné encore une fois à Téhéran (l'une des villes de la Perse), cette fois, il a remarqué que la situation de la Perse avait changé.

Benjamin Omar Lesage était très passionné d'Orient, il veut le découvrir, comme il veut trouver les Robaiyat du grand poète persan Omar El Khayyam. En effet, la deuxième partie du livre était consacrée principalement à Benjamin Omar Lesage, à ses péripéties et ses histoires en Perse.

Nous allons parler ainsi de la situation de la Perse au passé et au présent à travers le regard de Benjamin Omar Lesage ; c'est-à-dire la Perse pendant le premier voyage de ce personnage, et la Perse pendant son deuxième voyage.

Avant de s'y rendre, ce personnage pensait que l'Orient est un endroit de pouvoir, de fortune et d'une beauté très agréable, c'est l'Orient des sultans, des princesses et des rois, alors, quand il a visité la Perse et après son long séjour dans ce pays, il a trouvé que l'image qu'il avait attribué à cet espace avant de le visiter n'est pas comme celle qu'il a découvert en fréquentant les villes persanes, il a trouvé cet Orient plein de problèmes et de conflits entre les tenants du pouvoir. Donc, l'Orient, cet espace a un double sens, selon Benjamin Omar Lesage, celui du passé et celui du présent.

Dans son premier voyage, Benjamin Omar Lesage était très étonné, il a été fasciné par le style de vie des habitants de Perse. Ce qui a attiré son attention dès son arrivée c'est que « *les jardins de Perse ne connaissent pas le gazon, ce qui est aux yeux d'un Américain, leur donne un aspect quelque peu dénudé* »⁵³ cette remarque de Benjamin Omar Lesage montre que les jardins de Perse sont naturels.

Lorsque Benjamin Omar Lesage arrive à Téhéran en Avril 1986, il a trouvé que le roi fêtait sa cinquantième année au pouvoir.

⁵³Amine Maalouf, *Samarcande*, p237.

À cet honneur, la ville a porté en emblème le signe du lion et du soleil, pour montrer le rôle primordial de la terre persane à diriger le peuple, et pour montrer sa puissance et sa force au pouvoir « [...] en Avril 1896, ce monarque s'apprêtait à fêter son jubilé, sa cinquantième année au pouvoir. La ville en cet honneur était pavoisée à l'ensemble national, portant le signe du lion et du soleil »⁵⁴

Donc le signe du lion montre la puissance, la force et l'autorité qui dirige les peuples persans, alors que le soleil montre l'aspect aérien de Téhéran, et qu'elle était une ville chaude.

Pendant sa résidence à Téhéran, Benjamin Omar Lesage était impliqué dans la mort du Shah de Perse, ce qui l'a poussé à quitter Téhéran pour revenir à son pays natal.

Après des années, Benjamin Omar Lesage a décidé de revenir en Perse pour réaliser son rêve de trouver les célèbres Quatrains de Omar El Khayyam. À son retour à Téhéran, il a remarqué que la Perse était totalement différente de son premier voyage, elle était dans un état de guerre et de conflits. D'ailleurs, la seule liaison de Benjamin Omar Lesage avec l'Orient après son retour en Amérique était Chirine, qui lui envoyait des lettres sur la situation de la Perse. Dans l'une de ses lettres elle a écrit :

*La Perse est malade, écrivait-elle. Il y a plusieurs médecins à son chevet, modernes, traditionnel, chacun propose ses remèdes, l'avenir est à celui qui obtiendra la guérison. Si cette révolution triomphe, les mollahs devront se transformer en démocrates ; si elle échoue, les démocrates devront se transformer.*⁵⁵

L'auteur Amine Maalouf a personnifié la Perse, il lui donne les attributs d'un être humain car il a dit que « *la perse est malade* », il a utilisé cette figure de style pour montrer la valeur et l'importance de ce pays. De plus, c'est Chirine une princesse persane qui a attribué cet adjectif à la Perse, car elle est très proche de son pays, elle essaye de valoriser et de montrer l'amour et la passion envers ce pays.

Dès son arrivée à Téhéran, Benjamin Omar Lesage a remarqué les changements survenus en Orient pendant son absence.

La Perse est devenue comme une tarte dont la constitution veut une partie, les cosaques veulent une partie, le parlement, l'Angleterre et la Russie aussi.

⁵⁴ Ibid. P 234.

⁵⁵ Ibid. P273.

Benjamin Omar Lesage est devenu un membre des fils d'Adam aux côtés de son ami Baskerville, alors que Téhéran « *est perdue pour la constitution [...]* »⁵⁶

La Russie et l'Angleterre ont été en compétition pour prendre la richesse de Perse « *les Anglais estimaient à l'époque que l'influence russe était trop grande, qu'elle ne leur laissait du gâteau persan que la portion congrue [...]* »⁵⁷

« *Le nord de la Perse serait zone d'influence russe, le sud serait chasse gardée de l'Angleterre* »⁵⁸

À Téhéran les rues étaient vides et calmes sans peuples « *les rues de la ville étaient vides [...]* »⁵⁹. Les habitants de la Perse subissaient directement le conflit pour le pouvoir.

Le rapport de Benjamin Omar Lesage à l'espace a changé entre le passé et le présent. La Perse était comme un lieu de désir et de rêve, c'était le lieu où se trouvent les Robaiyat de Omar El Khayyam, mais avec le temps ce pays devient un lieu de guerre et de conflits.

Dans la première partie du roman, l'auteur Amine Maalouf a parlé aussi de la forteresse d'Alamout à l'époque de Khayyam, et à son époque lorsqu'elle est devenue ruines, il a dessiné l'image de la forteresse dans le passé avec Hassan Sabbah et dans le présent.

La forteresse d'Alamout au temps de Khayyam et de Sabbah était : « *un paysage de monts nus, de lacs oubliés, de falaises raides, de clos étranglés* »⁶⁰. C'était une résidence des soldats de Hassan Sabbah avec leurs familles. Pour avoir de l'eau à l'intérieur de la forteresse Hassan « *[...] a creusé dans la montagne un impressionnant réseau de citernes et de canaux afin de recueillir la pluie et l'eau de la fonte des neiges* »⁶¹.

Au moment où Benjamin Omar Lesage a revisité la forteresse d'Alamout, cette dernière est devenue des ruines :

« *Quand on visite aujourd'hui les ruines du château, on peut encore admirer, dans la grande pièce où vivait Hassan, un « bassin miraculeux » qui se remplit à mesure qu'on le vide et qui, prodige d'ingéniosité, ne déborde jamais* »⁶²

⁵⁶ Ibid. P291.

⁵⁷ Ibid. P294.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Ibid. P 273.

⁶⁰ Ibid. P129.

⁶¹ Ibid. P166.

⁶² Ibid.

à l'intention de ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de visiter les ruines d'Alamout, il n'est sans doute pas inutile de préciser que ce site n'aurait pas acquis une telle importance dans l'Histoire s'il avait eu pour seul avantage d'être difficilement accessible, et s'il n'y avait eu, au sommet du piton rocheux, un plateau assez vaste pour contenir une ville, ou tout au moins un gros village. ⁶³

⁶³Ibid. p167.

L'opposition espace central / espace périphérique :

Plusieurs travaux littéraires s'intéressent à la notion de spatialité dans un roman. Après les recherches que nous avons faites, nous avons trouvé que chaque théoricien a sa propre façon d'interpréter l'espace romanesque, dans cette perspective, nous allons parler d'un couple d'espaces : l'espace central et périphérique illustrés par des exemples tirés de notre corpus *Samarcande*.

Selon le dictionnaire *Larousse*, le mot périphérie désigne : « *Ce qui s'étend sur le pourtour de quelque chose* ». ⁶⁴

En associant ce mot à la notion de l'espace, nous pouvons définir l'espace périphérique comme : l'ensemble de lieux qui entourent un espace centrale, donc, nous pouvons définir l'espace central comme : le lieu principal et important par rapport aux autres espaces secondaires et périphériques qui l'entourent.

Lors de la lecture du récit de *Samarcande*, nous remarquâmes qu'une partie de l'intrigue se déroule dans un univers persan.

Au début, l'histoire a commencé dans la ville de Samarcande avec Omar El Khayyam, et son recueil les Robaiyat. Ensuite, il a abandonné cette ville vers Ispahan et vers d'autres espaces persans, en emportant son recueil, comme Kashan, Kom...

De ce fait, nous pouvons dire que la ville de Samarcande est le lieu principal, le premier point de départ du voyage de Khayyam avec son chef-d'œuvre, parce que l'histoire a commencé dans cet endroit, les événements et les actions ont commencé aussi dans cette ville. De plus, c'est dans ce lieu, que les protagonistes commencent à échanger entre eux et à se manifester, et où commencent les problèmes et les conflits, tout simplement, Samarcande est l'élément déclencheur de tout événement dans l'histoire. Elle est le premier endroit visité et fréquenté par Khayyam avec ses Robaiyat, alors que le reste des espaces trouvés dans le roman et fréquentés par le personnage et son livre, sont des espaces secondaires, car, ce sont les autres lieux traversés par ce protagoniste, en quittant la ville principale Samarcande, comme Kashan, Kom, Ispahan...

Donc, nous pouvons dire que la ville de Samarcande est l'espace central de l'histoire, l'espace premier avant tous les autres espaces, tandis que : Kashan, Kom, Ispahan sont des lieux périphériques et secondaires où se complète le déroulement des événements de l'histoire.

⁶⁴ Dictionnaire *Larousse*

De plus, le recueil de Omar El Khayyam est connu par la suite sous le nom du « Manuscrit de Samarcande » , à partir de cette appellation, nous pouvons dire que cette ville présente l'endroit principal et central du Manuscrit, car, c'est la ville de naissance des Robaiyat, elle est le territoire où s'invente le livre, donc nous pouvons la considérer comme l'espace central et particulier de l'œuvre .

Lorsque Benjamin Omar Lesage est venu de l'Amérique vers l'Orient, son but principal était de trouver les Robaiyat. Ce personnage a traversé certains espaces et rencontré d'autres personnages qui le dirigent pour trouver le livre. D'abord, il a commencé son voyage d'Annapolis, Paris, Constantinople, par la suite, il a été dirigé par Djamelddine El Afghani vers Téhéran où il a obtenu le livre secret, après cela, Benjamin Omar Lesage a poursuivi son voyage passant par d'autres villes : Trébizonde, Tabriz, Erzeroum, et enfin par le port d'Enzéli où il a passé une semaine de route pour arriver à Téhéran.

Alors, à l'aide de l'itinéraire de Benjamin Omar Lesage, nous pouvons considérer la ville où il s'était dirigée pour atteindre son but, comme l'espace central, essentiel et principal en même temps, car, c'est l'espace que suppose Benjamin Omar Lesage pour trouver le livre de Khayyam. C'est la ville recherchée par Benjamin Omar Lesage depuis le début du voyage. Ce personnage fait son parcours de l'Occident vers l'Orient pour arriver directement à Téhéran où il va réaliser son rêve , et porter les Robaiyat entre ses mains, c'est l'espace désiré par ce personnage, tandis que l'ensemble des endroits fréquentés par ce personnage et traversés par lui, afin d'arriver, à son point principal sont des lieux secondaires, mineurs et périphériques, car ils ne représentent pas l'espace convoité et l'endroit où Benjamin Omar Lesage atteindra son objectif. Ces lieux sont seulement des escales vers le lieu central.

L'opposition espace du dehors/espace du dedans :

Dans son ouvrage intitulé *La poétique De l'espace*, Gaston Bachelard a parlé de deux dialectiques (le dedans et le dehors), il a qualifié le dedans comme « l'Ici » ou l' « en deçà », et le dehors comme « là » ou l' « au-delà » : « *l'en deçà et l'au-delà répètent sourdement la dialectique du dedans et du dehors* »⁶⁵. Pour mettre en relation ces deux termes avec la notion de l'espace, nous allons définir l'espace du dedans comme l'endroit clos et restreint, alors que l'espace du dehors est l'espace ouvert, extérieur au monde. Si nous prenons l'exemple d'une maison située dans une ville, nous pouvons considérer la maison comme l'espace interne d'un être, alors que la ville est son espace extérieur et ouvert au monde.

Un roman peut présenter un espace ouvert (extérieur) lorsque les lieux sont variés, comme il peut présenter un espace clos (intérieur) et restreint lorsque le lieu est unique, la typologie de l'espace dans un récit est également variée, les actions s'échangent entre des espaces ouverts (du dehors) et des espaces clos (du dedans), ces deux types d'espace fonctionnent en parallèle de manière contradictoire.

Pour confirmer ces propos, nous allons analyser un certain nombre d'espaces trouvés dans notre corpus *Samarcande*, tout d'abord, nous allons commencer par les espaces clos et par la suite nous allons parler des espaces ouverts.

1-L'espace du dedans (clos ou intérieur) :

D'une manière générale, un espace clos désigne ; un espace totalement ou partiellement fermé ayant des voies d'entrées et de sorties restreintes, et qui n'est pas conçu pour être occupé par des personnes : sauf en cas de nécessité⁶⁶, en littérature, les espaces clos sont des espaces fermés, intérieurs.

Nous avons mentionné ci-dessus que, le roman de *Samarcande*, raconte l'histoire de plusieurs protagonistes voyageant dans le monde oriental et dans le monde occidental, se déplaçant d'un endroit à l'autre pour des raisons précises, sortir d'un espace pour entrer dans l'autre. Dans ce travail, nous allons montrer comment Amine Maalouf a pu représenter les espaces dans le roman comme des espaces clos ou ouverts.

D'abord, au début du récit, prenons l'exemple de Omar El Khayyam qui est venu à Samarcande, où il a vécu dans une maison offerte par le grand juge Abu Tahar, à l'aide des

⁶⁵Gaston Bachelard, *la poétique de l'espace*, p 238.

⁶⁶<http://www.Labour.gov.on.ca>>confined

détails donnés par le narrateur sur la vie de Omar El Khayyam dans la ville de Samarcande et plus précisément dans cet abri, nous avons remarqué que cette maison représente l'espace intérieur pour ce personnage, elle représente son abri restreint, son havre de paix car c'est là où il se sent libre de penser, d'écrire sur son recueil secret. C'est dans cette maison qu'il peut lire, relire et même vérifier ce qu'il a écrit et exprimé librement. Cet espace lui permet de matérialiser ses impressions et ses pensées pour les transcrire sur son livre. C'est là aussi où il a caché son livre secret, donc, c'est l'endroit de toute chose personnelle de Khayyam parce qu'il se sent à enclin à mettre n'importe quel objet secret et personnel dans cet endroit : « *Mais, il reste le plus souvent enfermé dans son belvédère plongé dans ses travaux ou dans son livre secret, dont il noircit les pages avec acharnement* »⁶⁷.

De même, cet endroit représente le seul lieu où Khayyam peut rencontrer secrètement Djahane, ce lieu lui permet de voir sa bien-aimée, cet espace évoque donc pour Khayyam le sentiment de liberté et de paix où il peut être lui-même avec Djahane sans être contrôlé par les autres.

Dans l'univers persan et plus précisément dans la deuxième partie du roman, certaines traditions sont prises en considération et appliquées aux habitants, par exemple : le sanctuaire de Téhéran est un endroit réservé aux personnages qui se sentent apeurés ou horrifiés, ainsi ils se retirent dans ce lieu et restent enfermés. Donc, nous pouvons dire que le sanctuaire représente l'espace clos et intérieur qui assure la liberté, la vie et la sécurité, loin de l'extérieur qui peut provoquer la mort et l'insécurité : « *c'est une coutume pratiquée en Perse, lorsqu'un personnage craint pour sa liberté ou pour sa vie, il se retire dans un sanctuaire des environs de Téhéran, s'y enferme et y reçoit des visiteurs* »⁶⁸

Ce sanctuaire représente également l'espace où se perdit les Robaiyat de Khayyam, lorsque les soldats du shah ont pénétré dans ce lieu, l'espace où le recueil avait laissé sa dernière trace : « *Ce jour-là dans le sanctuaire, le Manuscrit de Samarcande se perdit sous les bottes des soldats du shah* »⁶⁹

Un autre exemple illustrant la conception de l'espace intérieur dans notre corpus ; est la chambre de Djamelddine El Afghani à Paris, où il a édité un journal qui parle de la Perse, et qui contient un grand nombre de journaux et de livres. Donc cet endroit présente le lieu intérieur et personnel de ce personnage, car c'est là où il garde tous ses objets personnels. De plus, l'aspect intérieur de cette chambre se manifeste lorsque Rochefort parle avec

⁶⁷ Amine Maalouf, *Samarcande*, p59.

⁶⁸ Ibid. P213.

⁶⁹ Ibid.

Benjamin Omar Lesage de Djamelddine El Afghani, en lui disant, qu'il a essayé de pénétrer dans la chambre de Djamelddine El Afghani pour voir le journal qu'il a édité, pour voir à quoi il ressemble, sa curiosité l'a amené à chercher une manière de pénétrer dans la chambre. Finalement, il a trouvé que pour atteindre son but, il doit inviter Djamelddine El Afghani chez Durand pour dîner, afin de profiter de cette occasion et de voir tous les manuscrits qu'elle contient.

Lorsque Benjamin Omar Lesage fuit Téhéran, car il a été poursuivi par les soldats du shah, qui supposent qu'il est le meurtrier du shah, il a traversé certains espaces jusqu'à arriver à un endroit où il a été protégé et bien soigné, où il a rencontré une femme d'un certain âge qui le considère comme l'un de ses enfants ; « [...] *Par ce geste, tu es devenu mon fils, comme si tu étais né de ma chair* »⁷⁰. Dans cet endroit, Benjamin Omar Lesage a pu se cacher de ses ennemis et avoir un sentiment de paix et de pureté, cette femme était si avenante avec Benjamin Omar Lesage au degré qu'elle ne lui refusait aucun service. Donc, cet espace représente l'espace intérieur et le dedans pour Benjamin Omar Lesage, car il a trouvé toute la protection et la sécurité grâce à cette femme et ses deux filles, c'est l'endroit qui lui procure le sentiment d'être à l'aise et en bonheur : « *Elle n'avait pas hésité à me prêter une main secourable, au péril de sa vie, et m'avait offert l'hospitalité la plus inconditionnelle* »⁷¹

2-L'espace du dehors (ouvert ou extérieur) :

Les espaces ouverts signifient des lieux illimités, ils permettent une mobilité et une liberté plus grande du regard et du mouvement⁷², ces lieux couvrent une large distance qui assure aux personnages du roman l'autonomie de se déplacer et leur offre une formidable sensation de liberté, en d'autres termes, plus l'espace est ouvert, plus l'individu est à l'aise. Pour bien illustrer notre affirmation sur ce type d'espace, nous avons trouvé que, l'espace romanesque dans le roman *Samarcande* est un espace ouvert dont l'itinéraire tracé pour les personnages, est tributaire du destin qui leur a été réservé au cours de leur progression dans la trame romanesque. Omar El Khayyam venu de Nichapour à Samarcande en traversant plusieurs endroits, puis se dirigeant vers Ispahan où il est resté une longue période, le jour où il a fait face à des obstacles et des problèmes, il est revenu à sa ville natale.

De même pour Benjamin Omar Lesage, qui est venu de l'Amérique vers la Perse en cherchant les Robaiyat, mais, lorsqu'il a eu des problèmes dans ce pays, il est revenu à sa ville

⁷⁰ Ibid. P245.

⁷¹ Ibid.

⁷² Thérèse Tsafack- Soumélé, *Le Fils d'Agatha Moudio ou le roman de l'ambiguïté*, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, Cameroun, 2013, p61.

Annapolis. Après un certain temps, il a revisité l'Orient encore une fois, donc, ce personnage a voyagé dans l'univers persan ainsi que dans l'univers occidental, tous ses voyages étaient dans des espaces ouverts, car il se déplace d'une ville à l'autre ; l'Amérique, Téhéran, Ispahan, Angleterre, Annapolis, tous ces noms de villes montrent que le personnage était en voyage dans certains endroits ouverts au monde extérieur.

Le Manuscrit aussi était en errance avec les personnages, il a voyagé avec ; Benjamin Omar Lesage, Mirza Riza, Chirine, Omar El Khayyam, Hassan Sabbah, Djamelddine El Afghani qui ont traversé certains lieux dans le monde oriental.

Nous pouvons dire que la plupart des voyages structurent les déplacements des protagonistes d'un pays à l'autre, ce qui indique que tous les voyages ont été ouverts au ciel et dans le monde vécu, car tous ces protagonistes ont vécu des périples dans le monde extérieur passant d'une ville à l'autre, d'un pays à un autre.

Lorsque nous avons mentionné précédemment, le cas de la maison de Khayyam considérée comme un espace clos, nous avons dit que cette maison a été donnée par Abu Tahar quand Khayyam s'était réfugié à Samarcande. Donc, nous avons ici deux espaces opposés ; d'abord, la maison comme un espace restreint opposé à la ville de Samarcande qui est l'espace extérieur, ouvert, et illimité, car Khayyam dans cette ouverture ne peut ni lire, ni écrire, ni cacher ses secrets, cette ville est le dehors de ce personnage où il ne se sent pas en sécurité quand il veut exprimer ou transcrire ses pensées sur son livre personnel.

De même, lorsque Benjamin Omar Lesage a été poursuivi par les soldats du shah dans la ville de Téhéran, il fuit cette ville en craignant de se faire tuer ou emprisonner, donc cette ville représente l'hostilité, elle est l'endroit externe qui représente l'insécurité pour ce personnage, c'est l'espace inconfortable qui peut le mettre en danger « *De mon aventure persane je n'avais gardé que des soifs. Un mois pour atteindre Téhéran, trois mois pour en sortir* »⁷³.

⁷³ Ibid. P262.

L'opposition espace de l'ici/ espace de l'ailleurs :

La littérature libanaise d'expression française a des caractéristiques spécifiques la distinguant de la littérature française. Généralement, dans ce genre de littérature, nous trouvons que les auteurs abordent le thème du voyage, et la description du pays natal.⁷⁴C'est le cas du roman *Samarcande* d'Amine Maalouf. Dans les deux parties du roman, l'auteur a parlé de l'ici (l'espace de chez soi) et de l'ailleurs (l'espace de l'autre) à travers les personnages de Omar El Khayyam dont le pays natal est Nichapour, et qui voyage vers Samarcande ainsi que Benjamin Omar Lesage est venu d'Annapolis vers la Perse. L'ici et l'ailleurs sont deux espaces opposés.

De même que l'ombre est indissociable de la lumière dont elle dépend, l'ailleurs n'existe que dans sa relation à l'ici. Si l'ici est par définition l'endroit où l'on est, l'ailleurs est l'en dehors, l'autre part proche ou lointain. On peut envisager différentes catégories de l'ailleurs : l'ailleurs géographique connu ou non-connu, l'ailleurs imaginé, projeté, fantasmé, ou encore les ailleurs artificiels [...] ⁷⁵.

L'ici ne peut être compris que par opposition à l'ailleurs, cette notion veut dire un endroit extérieur de l'endroit d'origine d'habitation qu'il soit proche ou bien lointain. Il est aussi un lieu où l'être humain peut se déplacer, et où il rencontre les autres, et noue des relations de travail, d'amitié...

Donc, l'espace de l'ailleurs est un espace de voyage, de rencontre, et de déplacement d'une ville à l'autre. Cet ailleurs n'est pas un lieu stable pour les personnages, mais c'est un espace mobile. Les personnages du roman vont retourner vers leurs pays nataux où ils peuvent trouver leurs familles.

L'ailleurs pour la plupart des personnages est un espace où ils désirent réaliser un but particulier de leurs vies.

L'ici dans la littérature signifie le lieu d'origine du personnage (la ville natale), c'est un lieu familial.

L'ici est un élément très important dans le roman qui aide le lecteur à comprendre les déplacements des personnages.

Nous allons prendre comme exemple de l'ici ; la ville natale de Benjamin Omar Lesage (Annapolis), et l'ailleurs (la Perse).

⁷⁴ Sadia Bekri, *Rencontre de l'Orient et l'Occident dans l'œuvre d'Amine Maalouf : entre Mythe (fiction) et Réalité(Histoire)*, université de Tlemcen.

⁷⁵ Dominique Berthet, collection Ouverture philosophique, l'Harmattan.

Benjamin Omar Lesage est le narrateur du roman *Samarcande*, c'est un américain d'origine française « *je suis citoyen américain, natif d'Annapolis, dans le Maryland, sur le baie de Chesapeake, modeste bras de l'Atlantique* »⁷⁶. Son pays d'origine Paris a connu des guerres dans les années 1870 : « [...] *le 19 au soir –la guerre avait été déclaré à Midi. Retraite débâcle, invasion, famine, commune, massacres, jamais mon père ne devait vivre une année plus intense, elle resterait son plus beau souvenir* »⁷⁷

Le père de Benjamin Omar Lesage a quitté Annapolis vers Baltimore à cause de son travail, mais Benjamin Omar Lesage a refusé de quitter sa maison et son pays où il a passé son enfance ce qui montre qu'il y a une relation très forte entre les deux (Benjamin et sa maison) : « *J'avais choisi, quant à moi de rester dans ma maison natale, avec notre vieille cuisinière à moitié sourde, dans une ville où je comptais bien peu d'amis proches. Et je ne doute pas que ma solitude donnât à mon attente une ferveur amplifiée* »⁷⁸

Gaston Bachelard dit à ce propos « *car la maison est notre coin du monde. Elle est –on l'a souvent dit, notre premier univers. Elle est vraiment un cosmos. Un cosmos dans toute l'acceptation du terme* »⁷⁹

À son retour à Annapolis, Benjamin Omar Lesage continua à s'habiller parfois de vêtements persans bien qu'il soit occidental, mais il n'a pas oublié la Perse :

*À ceux qui n'auraient jamais contracté l'obsession de l'Orient, j'ose à peine raconter qu'un samedi crépuscule, babouches, aux pieds, vêtu de ma tunique persane et portant sur la tête ma kulah en peau de mouton, je m'en fus déambuler sur la plage d'Annapolis en un coin que je savais désert.*⁸⁰

Dans *Samarcande*, l'ailleurs pour Benjamin Omar Lesage était la Perse, dans son premier voyage, il n'a visité que Téhéran et Tabriz, il a été très séduit par l'Orient, cet espace représente pour lui un lieu de rêve et de curiosité :

*Il me restait tout l'Orient à découvrir, du Bosphore à la mer de Chine, la Turquie, qui venait de se révolter en même temps que la Perse, qui avait déposé son sultan-calife et qui s'honorait désormais de députés, de sénateurs, de clubs et de journaux d'opposition ; le fier Afghanistan, que les Britanniques avaient fini par réduire, mais à quel cout ! Et bien sur il y avait toute la Perse à parcourir. Je ne connaissais que Tabriz et Téhéran. Mais Ispahan ? Mais Chiraz, Kashan et Kirman, Mais Nichapour et la tombe de Khayyam, pierre grise veillée depuis des siècles par d'inlassables générations de pétales ?*⁸¹

⁷⁶ Amine Maalouf, *Samarcande*, p196.

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Ibid. p266.

⁷⁹ Gaston Bachelard, *la poétique de l'espace*, Paris/Quardiage, 2004, p215.

⁸⁰ Amine Maalouf, *Samarcande*, p262.

⁸¹ Ibid. P334.

Dans son deuxième voyage, ce personnage a décidé de visiter Samarcande, il était très curieux de voir la ville de Omar El Khayyam : « *j'étais curieux de voir ce qui restait de la ville où s'était épanouie la jeunesse de Khayyam* »⁸². Benjamin Omar Lesage a visité les ruines de Samarcande, mais il a trouvé des difficultés à retrouver tous les espaces cités dans le livre : « *Autour du Réghistan se dressent trois monuments, trois gigantesques ensembles, des tours, des coupoles, des portails, de hauts murs tout ornés de mosaïques minutieuses, d'arabesques aux reflets d'or, d'améthyste, de turquoise. Et de laborieuse écriture* »⁸³

Après les invasions mongoles, les quartiers de Samarcande « *sont devenus amas de ruines* »⁸⁴. Samarcande pour Benjamin Omar Lesage « *c'était l'extrême bout de l'Orient, le lieu de tous les émerveillements et d'une insondable nostalgie* »⁸⁵ Samarcande représente un lieu formidable et surtout que cette ville était l'espace où commence l'histoire de ces Robaiyat de Omar El Khayyam.

Benjamin Omar Lesage a également décrit la manière dont les gens passent leurs temps à Tabriz :

« *Le soir, dans le bazar de Tabriz, peu d'échoppes demeurent ouvertes, mais les rues sont animées, les hommes font salon aux carrefours, cercles de chaises cannées, cercles de Kalyan dont la fumée chasse peu à peu les mille odeurs de la journée* »⁸⁶ Le narrateur nous donne ici à voir un espace oriental très important c'est le bazar de Tabriz.

L'ici et l'ailleurs de Benjamin Omar Lesage présentent deux espaces totalement différents dans tous les aspects de la vie : les habitudes, les traditions, les valeurs, le style de vie..., car Amine Maalouf décrit les deux espaces de manières différentes, il présente l'Occident comme un lieu civilisé par rapport à l'Orient.

La Perse était un lieu étranger et fascinant pour Benjamin Omar Lesage où il a voyagé, réalisé son rêve de trouver les Robaiyat de Omar El Khayyam et son histoire se termine par son mariage avec la princesse Chirine, enfin, il est revenu vers son pays natal avec Chirine et les Robaiyat qui ont disparu avec le naufrage du Titanic.

⁸² Ibid. P335.

⁸³ Ibid. P335, 336.

⁸⁴ Ibid. P336.

⁸⁵ Ibid. P338.

⁸⁶ Ibid. p290.

L'opposition espace de la mer/ espace du désert :

Les déplacements des personnages de *Samarcande* se multiplient, venant de l'Occident vers l'Orient, et d'un pays natal vers un autre étranger, mais aussi du désert vers la mer, c'est ce que nous allons développer dans cette partie.

D'abord, le désert selon *l'Encyclopédie Universalis* 2011 veut dire : « *en géographie, région sèche et chaude, sans végétation, et sans population* »⁸⁷

L'histoire commence dans un univers persan qui se caractérise par des espaces désertiques comme Samarcande, cette ville décrite par les yeux de Khayyam et même par le narrateur comme un désert, par exemple : lorsque Omar El Khayyam a accompagné le juge Abu Tahar en s'installant dans le pavillon qu'il lui avait offert. Le narrateur dresse une image qui décrit cette maison : « *un pavillon de bois sur une colline chauve* »⁸⁸, le narrateur nous montre le lieu exacte où se trouve cet espace, selon lui la maison est située sur une colline chauve, cet adjectif (chauve) dévoile l'une des caractéristiques du désert qui est la chaleur, donc, à travers la petite description du pavillon nous remarquons que cet espace est désertique ce qui prouve que le récit était dans un univers désert.

Le narrateur nous décrit ce lieu en disant « *les rues sont désertes, la terre est sans bruits, le ciel est sans nuages* »⁸⁹, à l'aide de cette citation et des recherches que nous avons faites (selon *l'Encyclopédie Universalis* Samarcande est une ville historique se situant à l'Ouzbékistan, oasis et désert)⁹⁰, nous avons confirmé que cet espace est un endroit vraiment plus chaud, sans nuage et sans bruits, il est tout simplement un désert.

De plus, Samarcande représente pour Omar El Khayyam un lieu de rêve et l'endroit désirable qu'il a souvent rêvé de visiter « [...] *et Samarcande est toujours ce lieu de rêve qu'il a découvert quelques jours plutôt* »⁹¹

Le narrateur nous donne un autre exemple du désert à travers le lieu de présentation des condoléances suite au décès de Nasr Khan, il situe cet espace en lui donnant certains aspects qui servent à montrer qu'il est situé dans un désert, car cet espace a été situé au nord d'un fleuve, et entouré par des tentes et yourtes.

⁸⁷ Encyclopédie *Universalis* 2011. <http://www.universalis.fr/>

⁸⁸ Amine Maalouf, *Samarcande*, p21.

⁸⁹ Ibid. P12.

⁹⁰ Encyclopédie *Universalis*.

⁹¹ Amine Maalouf, *Samarcande*, p12.

Nous avons remarqué que les deux notions (tente et yourte) nous aident à confirmer notre affirmation, et nous permettent de dire que le lieu de condoléances est un endroit situé dans une étendue désertique : « *le lieu des condoléances est un ancien camp de l'armée Seldjoukide, situé juste au nord du fleuve, des milliers de tentes et de yourtes s'élèvent tout autour [...] »*⁹²

Amine Maalouf nous cite aussi d'autres espaces déserts, qui ont les caractéristiques d'une oasis, parmi ces espaces :

Kashan : c'est une « *oasis de maisons basses sur la route de la soie, à la lisière du désert de sel »*⁹³

Ispahan : « *le nom Ispahan désigne longtemps non une ville mais une oasis »*⁹⁴ Donc, le caractère de l'oasis est donné pour Kashan, Ispahan..., ce qui montre que l'histoire se déroule en grande partie sur une terre déserte.

En opposition à cet espace, nous avons un autre référent spatial « la mer », cette notion définie par le Robert ainsi : « *vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe »*⁹⁵ Cette étendue a été mentionnée trop peu dans le roman de *Samarcande*, bien que l'évènement le plus percutant du roman se déroule en mer : c'est la perte des Robaiyat de Omar El Khayyam sur le Titanic, lorsque Benjamin Omar Lesage tenta de ramener ce recueil et sa bien-aimée Chirine en Amérique : « *Au fond de l'Atlantique, il y a un livre, c'est son histoire que je vais raconter [...] lorsque le Titanic a sombré, dans la nuit du 14 au 15 Avril 1912, [...] la plus prestigieuse des victimes était un livre, exemplaire unique des Robaiyat de Omar El Khayyam »*⁹⁶

Donc, nous arrivons à dire que le désert représente le lieu de naissance et d'apparition des Robaiyat de Khayyam, alors que la mer représente le lieu de perte de ce livre.

En outre, lorsque ce personnage errant était en voyage vers Téhéran, il a traversé certains endroits par voie maritime : Marseille, Constantinople, et quand il est arrivé à Trébizonde, il décrit la mer comme suit :

⁹² Ibid. P63.

⁹³ Ibid. P74.

⁹⁴ Ibid. P82.

⁹⁵ Dictionnaire *le Robert*.

⁹⁶ Amine Maalouf, *Samarcande*, p3.

« En voilier jusqu'a Trébizonde, la mer Noire est calme, trop calme, le vent souffle peu, on contemple pendant des heures le même point de cote, le même rocher, le même basquet anatolien »⁹⁷

Quand il a subi des épreuves qui l'ont obligé à quitter Téhéran, il est revenu à son pays en passant par plusieurs endroits et en voyageant sur la mer, de Fao à Bahrefn, Aden en surmontant la mer rouge pour se pointer à Alexandrie, puis, en traversant la Méditerranée jusqu'à Constantinople. Donc nous avons remarqué que Benjamin Omar Lesage a fait un long voyage de l'Occident pour plonger dans l'Orient et inversement, dans la mer et sur des paquebots *« Enfin hors de Perse, et sauf ! Restait un long mois en mer, pour aller en voilier de Fao à Bahreïn, longer la cote des Pirates jusqu'à Aden, remonter la mer rouge et le canal de Suez jusqu'à Alexandrie, pour finalement traverser la Méditerranée dans un vieux paquebot turc jusqu'a Constantinople »⁹⁸*

⁹⁷ Ibid. P229.

⁹⁸ Ibid. P253.

L'opposition espace de l'Orient/ espace de l'Occident :

Le récit de *Samarcande* se déroule entre deux pôles spatiaux contradictoires, d'une part, l'Occident de Benjamin Omar Lesage et d'autre part, l'Orient de Omar El Khayyam. Cette histoire commence à Samarcande (ville orientale) au XI^e siècle, et se termine au XX^e siècle sur le Titanic (qui représente l'Occident).

Selon le dictionnaire *Antidote* : « *L'Occident : ensemble des pays d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord* »⁹⁹

Alors que l'Orient est défini selon *Larousse* comme un : « *Ensemble de pays de l'Ancien Monde situé à l'Est(Orient) par rapport à la partie occidentale de l'Europe. (Il englobe toute l'Asie, une partie de l'Afrique du Nord- Est, avec l'Egypte et dans une acceptation ancienne une partie même de l'Europe balkanique* »¹⁰⁰

Depuis longtemps, l'Orient a été le centre d'intérêt de l'Occident pour ce qui est de la religion, la culture ou le commerce..., il était le centre de la civilisation. Les occidentaux ont été très désireux de découvrir ce monde. D'ailleurs, plusieurs auteurs et commerçants ont fait des voyages vers l'Orient par exemple : Marco Polo...

L'Orient dans le roman *Samarcande* est représenté par Omar El Khayyam, par Hassan Sabbah qui a créé la secte des assassins pour terroriser l'Orient et l'Occident, et par le grand vizir Nizam EL Molk, Djamelddine, la princesse Chirine, Mirza Riza.... Alors que l'Occident est représenté par Benjamin Omar Lesage, Howard C. Baskerville...

Le lecteur du roman *Samarcande* se perd dans le temps et dans l'espace, car l'auteur Amine Maalouf nous peint une belle image de l'Orient du XI^e siècle et de l'Occident du XX^e siècle à travers ces deux principaux personnages Omar El Khayyam et Benjamin Omar Lesage.

D'après le voyage de Benjamin Omar Lesage vers l'Orient, nous constatons qu'il y a une grande différence entre l'Orient et l'Occident dans tous les aspects, par exemple : lorsque ce personnage arrive à Téhéran, il a remarqué l'utilisation différente du canon entre les deux civilisations, il dit « *En Occident, le canon est un instrument de guerre ou de parade, en Perse il est également instrument de supplice [...]* »¹⁰¹

⁹⁹ Dictionnaire *Antidote*.

¹⁰⁰ Dictionnaire *Larousse*.

¹⁰¹ Amine Maalouf, *Samarcande*, p 233.

L'Orient était le centre de la civilisation, plusieurs découvertes ont été faites en Orient, qui étaient améliorées par les occidentaux par exemple : le livre qu'a écrit Nizam El Molk, ce livre est apparu en Orient, et ne suscitait l'intérêt en Occident qu'après des siècles «[...] l'achèvement d'un livre, *Siyasset-Nameh*¹⁰², le *Traité du Gouvernement*, un ouvrage remarquable, équivalent pour l'Orient musulman de ce que sera pour l'Occident quatre siècles plus tard le *Prince Machiavel* »¹⁰³

De plus, la différence entre Occident et Orient réside aussi dans la géographie des deux pôles, l'Occident est un pôle qui se caractérise par la mer, alors que l'Orient est le pôle du désert, c'est l'espace des oasis, l'extrait suivant montre la passion et la curiosité de l'Occident vers l'Orient et la beauté des femmes de l'Orient :

*Dieu, qu'elle était belle, ma première image de l'Orient ! Une femme comme seuls auraient su la chanter les poètes du désert : sa face le soleil, auraient-ils dit, ses cheveux l'ombre protectrice, ses yeux des fontaines d'eau fraîche, son corps le plus élané des palmiers, son sourire un mirage.*¹⁰⁴

Amine Maalouf dans *Samarcande* a donné une grande importance à tous les espaces de l'Orient (Samarcande, Ispahan, Tabriz, Téhéran, Constantinople...), il a multiplié les descriptions pour les espaces orientaux, il n'a raté aucun détail de décor, il a dessiné l'Orient dans toute sa splendeur, il a parlé du soleil, des oasis, des quartiers du désert et des fontaines. Alors que pour l'Occident, il n'a cité que quelques espaces sans description. L'auteur cherche à montrer la richesse, la beauté et la valeur de l'Orient à ses lecteurs. Donc, les espaces orientaux chez Amine Maalouf représentent le noyau du récit : « *tout autour, un immense parc était traversé de cours d'eau, parsemé de lacs artificiels, véritable paradis persan où les bruits de la ville étaient filtrés par le chant des cigales* »¹⁰⁵

¹⁰² Le *Traité du Gouvernement*

¹⁰³ *Ibid.* P135.

¹⁰⁴ *Ibid.* P 217.

¹⁰⁵ *Ibid.* P348.

Alamout : symbolique et signification

Dans le roman de Maalouf, l'on apprend qu'Alamout signifie « *La leçon de l'aigle* »¹⁰⁶ en persan on dit « la forteresse d'Alamout ». Cette forteresse était fondée par Hassan Sabbah pour y former « la secte des assassins ». La forteresse est située près de la ville de Qazvin au-dessus du village actuellement nommé Gâzor Khân.¹⁰⁷

Elle était entourée d'eau de tous les côtés et située au milieu des montagnes : « *le château d'Alamout est alors une île dans un océan de nuages, vu d'en bas c'est un repaire de djinns* ». ¹⁰⁸ Amine Maalouf compare Alamout à un lieu habité par des démons, il la décrit comme une falaise située au dessus des montagnes, donc, il présente cette forteresse comme un endroit qui fait peur aux visiteurs et aux lecteurs, un espace dangereux qui provoque l'horreur et l'effroi pour ceux qui veulent le visiter.

En effet, Hassan Sabbah a choisi cette forteresse de toute la Perse parce qu'il est très difficile de la trouver et de l'envahir « *l'armée la plus nombreuse ne saurait y accéder qu'homme après homme. Les plus puissantes catapultes ne pourraient effleurer ses murs* »¹⁰⁹

À la fin du XI^e siècle, exactement le 06/09/1090 Alamout devient « *le siège de la secte la plus redoutable de l'Histoire* ». ¹¹⁰ Amine Maalouf a utilisé le mode superlatif (la plus redoutable) pour montrer la puissance et la force de la secte des assassins dans le monde persan pendant cette période. Mais aussi, pour susciter l'émoi et la fascination des lecteurs en utilisant ce style d'exagération.

Hassan Sabbah a construit cette ville pour rassembler ses fidèles et les instruire, donc, ce lieu représente un espace où il va créer une société fidèle et solitaire, un lieu de savoir et de paix, et où ses adeptes reçoivent des cours dans tous les domaines : mathématique, sciences, langues et des cours religieux. C'est donc, un lieu de science « *Il a parcouru la Perse à la recherche d'un lieu où il puisse rassembler ses fidèles, les instruire, les organiser.* »¹¹¹

¹⁰⁶ Amine Maalouf, *Samarcande*, p129.

¹⁰⁷ B. Lewis, *les Assassins. Terrorisme et politique dans l'Islam médiéval*, Bruxelles, 2001.

¹⁰⁸ Amine Maalouf, *Samarcande*, p129.

¹⁰⁹ Ibid. P129.

¹¹⁰ Ibid. P131.

¹¹¹ Ibid.

De plus, La forteresse d'Alamout contient un jardin magique, qui était secret et interdit à tous les habitants de la forteresse. Ce jardin était pareil des jardins du Paradis, et qui a été choisi par Hassan Sabbah pour convaincre les membres de la secte, (drogués au Haschich donné par leur Maître), qu'ils ont fait un tour dans le Paradis, son but était de les fanatiser avant d'aller à la guerre : « *On a souvent dit, au vu de ces scènes irréelles, que les hommes de Hassan étaient drogués* »¹¹².

Plusieurs personnes ont voyagé dans le monde persan, à son retour de l'Orient, Marco polo colportera l'idée selon laquelle les adeptes de Sabbah agissent sous l'influence de haschisch, c'est pour cette raison qu'ils vont à la mort avec un sourire :

*Marco Polo a popularisé cette idée en Occident ; leurs ennemis dans le monde musulman les ont parfois appelés haschichiyoun, « fumeurs de haschisch », pour les déconsidérer ; certains orientalistes ont cru voir dans ce terme l'origine du mot « assassin » qui est devenu, dans plusieurs langues européennes, synonyme de meurtrier. Le mythe des « Assassins » n'en a été que plus terrifiant*¹¹³.

Mais d'après les textes écrits sur la forteresse d'Alamout, la vérité des haschichiyoun était toute autre, le fondateur de cette secte préfère appeler ses compagnons les Assasiyoun pour montrer leur fidélité et leur honnêteté à la religion, la foi, ainsi qu'à leur maître. « *Hassan aimait à appeler ses adeptes Assasiyoun, ceux qui sont fidèles au Assas, au « Fondement » de la foi, et c'est ce mot, mal compris des voyageurs étrangers, qui a semblé avoir des relents de haschich* »¹¹⁴

Selon les légendes Hassan Sabbah était « *le grand maître des Assassins qui a durablement terrorisé l'Orient et l'Occident* »¹¹⁵

Le narrateur donne aux lecteurs des détails qui permettent d'imaginer certains espaces dans le roman, par exemple : Alamout, c'est une ville gouvernée par le grand prédicateur Hassan Sabbah, celui-ci a construit cette ville qui contient une école pour former des Ismaéliens comme lui, qui vont devenir, après l'enseignement reçu à Alamout, des missionnaires, et pour se tuer les compagnons de Nizam El Molk :

« *Hassan Sabbah génial fondateur de l'ordre des assassins* »¹¹⁶. Donc, la forteresse représente un espace de force et de domination pour Hassan Sabbah, car ce dernier a créé cette secte dans le but de terroriser le monde :

¹¹² Ibid. P145.

¹¹³ Ibid. P146.

¹¹⁴ Ibid

¹¹⁵ Ibid. P168.

¹¹⁶ Ibid. P131.

« *Hassan Sabbah a su apprivoiser la férocité du monde. Tout autour de lui, il a semé la peur ; pour se ménager, dans son réduit d'Alamout, un minuscule espace de quiétude* »¹¹⁷.

Le fondateur de cette secte a fait des efforts pour réunir toutes les conditions dans le but d'arrêter toute pénétration d'ennemi, donc, il a construit une forte armée prenant en considération toutes les mesures nécessaires pour empêcher ses éventuels ennemis d'y entrer : « *à peine s'était – il emparé de la forteresse que Hassan Sabbah entreprit des travaux pour lui assurer une totale étanchéité par rapport au monde extérieur, il lui, fallait en priorité rendre impossible toute pénétration ennemie* »¹¹⁸

La forteresse d'Alamout sera affaiblie après les invasions des soldats seldjoukides, elle devient un espace enfermé et clos pour Hassan Sabbah où il a passé tout le reste de sa vie à écrire et à lancer son armée aux ennemies « *Hassan Sabbah s'est installé dans sa forteresse, il ne l'a plus jamais quittée [...] il enseignait, il écrivait, lançait ses tueurs aux trousses de ses ennemis, et cinq fois par jour, il priait, sur la même natte, avec ses visiteurs du moment* »¹¹⁹. La ville d'Alamout est l'espace significatif de la peur et de la violence : « *c'est à Alamout d'abord que la terreur a été souveraine* ». ¹²⁰

Selon le roman, les Robaiyat avaient disparu une fois dans la forteresse d'Alamout. Hassan Sabbah a caché ce livre dans une chambre interdite où nul ne peut le toucher « *Une fois même, à l'âge de dix-sept ans, il était entré dans la chambre interdite, en avait fait le tour, s'était approché du bassin magique, avait trempé la main dans son eau glacée puis s'était arrêté devant le niche où était enfermé le manuscrit* »¹²¹

¹¹⁷ Ibid. P165.

¹¹⁸ Ibid.

¹¹⁹ Ibid. P167

¹²⁰ Ibid. P168.

¹²¹ Ibid. P186.

Les fonctions de l'espace :

L'espace a depuis quelques années fait l'objet de plusieurs approches théoriques, il est un élément riche à explorer de par sa diversité et sa fonction aussi bien dans la construction et l'évolution des personnages que dans la narration.

L'espace dans un roman permet aux lecteurs de suivre l'itinéraire des personnages qui vivent toujours des péripéties dans leurs déplacements, où certains cherchent un monde meilleur que le premier ou bien juste pour errer et visiter les lieux.

Tout voyage dans un roman est un déclencheur de l'action, et des nouveaux événements qui vont permettre à l'histoire de se développer. De plus, l'espace peut devenir un simple décor qui varie selon les déplacements des personnages.

Notre corpus est le meilleur exemple de la multiplicité des espaces. *Samarcande* d'Amine Maalouf raconte une partie de l'Histoire de la Perse mais elle commence avec le voyage du grand poète Omar El Khayyam et de ses Robaiyat de Samarcande à Ispahan, de Kashan à Kom et de Tabriz à Téhéran. Khayyam a fait son voyage en cherchant la sécurité et le calme loin des conflits et des problèmes.

L'espace a un sens symbolique que nous pouvons comprendre à travers les personnages et l'intrigue. Donc, chaque espace a une valeur symbolique propre différente des autres espaces.

Aussi, l'espace permet à l'intrigue d'évoluer à l'aide des rencontres, des séparations et déplacements des personnages comme c'est le cas dans ce roman : Khayyam a rencontré sa bien-aimée Djahane à Samarcande dans la cour de Nasr Khan. Puis, ils se sont séparés, mais Khayyam a retrouvé Djahane encore une fois à Ispahan dans le palais du Shah, et c'est le cas aussi du narrateur Benjamin Omar Lesage avec la princesse Chirine.

Parfois l'espace dans un roman crée une illusion référentielle, cela veut dire qu'un espace cité dans une œuvre peut avoir son existence réelle et son image dans le monde, par exemple la ville d'Ispahan comme espace dans notre roman et comme l'avait décrite l'écrivain, existe également dans le monde vécu. Donc le rôle de l'espace ici est de représenter la réalité ou, du moins, en donner l'illusion.

Un récit sans indications spatiales devient un récit pire et perd sa valeur essentielle.

Car lorsqu'un lecteur lit un roman, et ne trouve aucun indice de lieu, il est possible qu'il soit déchanté de cette histoire et peut être qu'il ne va pas compléter sa lecture, parce qu'il ne sait même pas où se déroulent les événements de l'histoire.

L'espace peut aussi renseigner sur le milieu social ; dans le roman, la promenade du personnage Omar El Khayyam dans les rues de Samarcande va permettre à l'écrivain de mettre en exergue un comportement social donnant à connaître la société, cette promenade va permettre à Maalouf d'initier le lecteur à un aspect culturel de la société orientale : « *Place des marchands de fumée, une femme enceinte aborde de Khayyam, voile retroussé, elle a 15 ans à peine* »¹²². À travers ce passage, nous constatons que dans les pays de l'Orient, le mariage des jeunes filles était à un âge précoce. De plus, ce personnage lorsqu'il a été en voyage de Nichapour à Samarcande il nous informe que sa société est musulmane car il a dit : « *à l'époque du Ramadan, j'étais en voyage de Nichapour à Samarcande* »¹²³

les études littéraires ont souligné l'importance de l'espace comme mode de représentation des dimensions psychologiques des personnages, c'est à dire que l'espace permet de donner plus d'informations sur la psychologie des personnages, parexemple, lorsque Hassan Sabbah reste dans sa maison dans la ville d'Alamout, en ayant peur de sortir et de se faire tuer par ses ennemis, ce personnage demeure enfermé dans son abri, solitaire, et isolé du monde extérieur, donc cet endroit lui provoque l'impression de solitude et de l'enfermement : « *[...] Hassan Sabbah s'est installé dans sa forteresse, il ne l'a plus jamais quittée ; ses biographes disent même que, durant les trente dernières années de sa vie, il n'est sorti que deux fois de sa maison, et les deux fois pour montrer sur le toit ![...]* »¹²⁴.

La fonction de l'unité spatiale se trouve en outre dans sa relation avec les autres composants du récit, par exemple dans notre roman, l'annonce de la plupart des lieux était à travers les déplacements (actions) des protagonistes à travers deux époques distinctes. Donc, l'espace dans ce cas est lié à l'intrigue, aux personnages et au temps à la fois.

¹²² Ibid. P06.

¹²³ Ibid. P36.

¹²⁴ Ibid. p167.

L'organisation de l'espace dans *Samarcande* :

Les romanciers dans leurs intrigues suivent un schéma spécifique pour organiser les espaces mentionnés dans leurs œuvres, l'un suit un schéma d'opposition, l'autre un schéma de descendance ; c'est à dire du particulier au général ou du haut vers le bas..., Amine Maalouf dans son œuvre a suivi un schéma d'opposition, pour démontrer la spécificité des espaces dans notre corpus, nous avons dégagé le schéma suivant :

Réel/fictif : Samarcande est une ville réelle, car d'après les recherches que nous avons faites, nous avons trouvé qu'elle a une existence effective dans le monde réel. Alors que dans le roman, nous pouvons considérer cette ville comme un espace fictif (textuel), car à l'aide des mots, des descriptions et des procédés esthétiques de l'auteur nous pouvons retracer et peindre cette ville dans nos esprits

Intérieur/extérieur : L'hôtel où Benjamin Omar Lesage a passé son séjour à Téhéran était un espace intérieur mais lorsqu'il a été poursuivi par les soldats du shah, il est sorti vers la rue pour les éviter, ici, la rue est un espace extérieur pour ce personnage qui est plus sûr de par son aspect vaste et ouvert par opposition à l'hôtel.

Négatif/Positif : El médersa Nizamiya¹²⁵ est un espace construit par Nizam-El-Molk pour donner de bonnes études, il a choisi aussi les meilleurs enseignants pour chaque étudiant. Nizam El Molk voulait gouverner le monde avec le savoir et la sagesse.¹²⁶

La forteresse d'Alamout a été construite par Hassan Sabah qui a créé la secte des assassins, dans le but de tuer Nizam El Molk et ses compagnons. Hassan Sabbah voulait terroriser le monde avec la violence et la peur.¹²⁷

L'espace est un simple décor de l'action, l'étude de cette dernière permet de faire ressortir l'organisation de l'espace d'un roman, cette organisation se révèle à l'aide de quelques démarches simples, il faudrait tracer l'itinéraire des personnages errants à partir des principaux lieux fréquentés, car l'organisation de l'espace structure les déplacements des protagonistes.

Pour dégager l'organisation de l'espace, il faut :

-Enumérer l'ensemble des espaces visités par les personnages :

¹²⁵ Est un établissement médiéval d'éducation supérieure, fondée en 1065 par le célèbre vizir perse et homme d'Etat Nizam El Molk.

¹²⁶ Amine Maalouf, *Samarcande*, p90.

¹²⁷ Ibid.

Marseille, Salonique, Constantinople, Trébizonde, Tabriz, Téhéran, ces espaces ont été visités par Benjamin Omar Lesage.

Samarcande, Kashan, Kom, Ispahan, ces espaces ont été visités par Omar El Khayyam.

-Reconstruire l'itinéraire du personnage et le réduire sous forme d'un schéma simple :

Les différents déplacements effectués par les personnages dans *Samarcande* constituent un cadre spatial où évoluent les personnages et progressent les événements du récit. Par exemple : le voyage itinéraire de Benjamin Omar Lesage de l'Occident vers l'Orient, et le voyage de Omar El Khayyam de Samarcande à Ispahan.

-Dégager l'objectif de cet itinéraire : le personnage Benjamin Omar Lesage a fait son voyage vers l'Orient en cherchant les Robaiyat de Omar El Khayyam, et Khayyam a fait son voyage de Samarcande à Ispahan pour trouver sa bien-aimée Djahane.

-Cerner la signification de l'espace, c'est à dire le narrateur donne des significations aux espaces ; comme l'exil, l'enfermement... : les déplacements des personnages (Omar El Khayyam/Benjamin Omar Lesage) d'un lieu à l'autre à la recherche d'un objectif qui varie d'un personnage à un autre. De plus, la forteresse d'Alamout dirigée par Hassan Sabbah connote la violence et la domination.

Chapitre : III

La relation de l'espace avec les autres composants du roman :

Selon Henri Mitterand, l'espace a une relation intime avec les autres éléments du récit puisqu'il montre le fonctionnement de l'œuvre¹²⁸. Nous ne pouvons pas isoler l'espace des autres éléments, et il ne peut être compris qu'en étant mis en relation avec eux par exemple : avec le temps, les personnages...

La relation espace/temps :

L'espace et le temps sont deux notions inséparables, elles sont comme le recto-verso d'une feuille de papier. Nous avons choisi de parler du temps dans notre travail parce qu'il ya un équilibre entre ces deux notions dans l'approche de l'univers romanesque. En effet, le temps est difficilement dissocié de l'espace dans une œuvre littéraire : « *créer un espace et un temps sont une seule et même opération, bien loin que l'un vient couper l'autre comme une parenthèse.* »¹²⁹

Certains théoriciens affirment que le temps : « [...] *dessine l'espace, parcouru de la naissance à la mort.* »¹³⁰. Ils pensent que la conception du temps est une représentation spatiale, donc, nous pouvons dire que les deux unités (espace/temps) ont une relation proche, elles sont complémentaires.

Les mouvements provoqués par les déplacements des personnages ne peuvent être représentés qu'en fonction du temps, et qui dit déplacement dit espace, c'est la raison pour laquelle notre conception de l'espace ne peut être représentée sans avoir recours au temps.

Nous avons précisé, en amont, que la description de l'espace était de type dynamique¹³¹, autrement dit que les lieux et les êtres sont représentés en mouvement.

Voici quelques exemples qui illustrent nos affirmations concernant les traces temporelles dans notre corpus *Samarcande*.

D'abord et avant tout, cette histoire nous fait voyager dans l'espace et dans le temps au cœur de l'Orient au XIe siècle et au XXe siècle pour s'achever avec le naufrage du Titanic.

¹²⁸ Henri, Mitterand, *le Discours du roman*, Paris, presses, universitaires de France, coll. Ecritures ; 1980.

¹²⁹ J.Y Tadié, *Le récit poétique*, Paris, PUF, 1978, p 67.

¹³⁰ M-C, Hubert, *Dictionnaire de critique littéraire*, Tunis, Cérès. Editions, 1998

¹³¹ cf. dans le premier chapitre.

De plus, Alamout la forteresse de Hassan Sabbah décrite et présentée sous différents aspects au niveau de deux chapitres, dans le chapitre 17, le narrateur nous décrit le village fortifié au XIe s : « *Alamout, une forteresse sur un rocher, à six mille pieds d'altitude, un paysage de monts nus, de lacs oubliés, de falaises raides, de cols étranglés, l'armée la plus nombreuse ne saurait y accéder qu'homme après homme [...]* ». ¹³²

Quelques pages plus loin, dans le chapitre 22, le narrateur nous parle des ruines de ce « *repaire des djinns* » ¹³³, « *quand on visite aujourd'hui les ruines de ce château, on peut encore admirer, dans la grande pièce où vivait Hassan, un « bassin miraculeux » qui se remplit à mesure qu'on le vide et qui, prodige d'ingéniosité, ne déborde jamais* » ¹³⁴.

Tout objet a un début et une fin, l'histoire du Manuscrit semble posséder une naissance et une disparition, ces quatrains de Khayyam nés à Samarcande en 1072 et disparus à Alamout le 14 Mars 1257. Donc cet exemple illustre bien le rapprochement entre les deux procédés ; temporels et spatiaux, car le recueil de Khayyam apparaît dans un lieu précis et durant une période déterminée alors que sa disparition était dans un autre espace et pendant un temps bien précis. Nous pouvons déduire que l'espace et le temps ont une relation intime et très proche, au degré que l'un ne peut se changer et évoluer sans l'intermédiaire de l'autre.

Donc, l'univers du roman se fonde sur le temps et l'espace parce que l'espace est celui qui change et détermine la conduite des personnages ; en d'autres termes : l'espace est l'endroit d'existence des personnages alors que le temps c'est la période dans laquelle ils existent.

Relation espace/personnage :

L'espace est le lieu où les personnages exercent leurs actes, c'est pourquoi ces derniers entretiennent des rapports étroits avec lui, en effet, le milieu peut définir les personnages du roman, en révélant leurs pensées et leurs sentiments, en même temps les personnages supposent toujours un milieu qui les entoure, car les milieux matériels ont une très grande importance dans la vie des hommes. L'entourage est donc capable de définir véritablement le personnage et d'interpréter son univers mental et son état psychique.

D'après la lecture de notre corpus *Samarcande*, nous avons constaté que la mention des espaces dans cette histoire était au profit des personnages.

¹³² Amine Maalouf, *Samarcande*, p129.

¹³³ Ibid.

¹³⁴ Ibid. P166.

Autrement dit ; les protagonistes Dans ce roman ont une valeur essentielle pour prendre connaissance des divers espaces, et nous avons remarqué de plus, que *Samarcande* est une histoire pleine de lieux différents, visités par les personnages. Pour bien illustrer notre affirmation, nous mentionnons l'exemple suivant : lorsque le recueil de Omar El Khayyam a été obtenu par Djamelddine, ce dernier a fait un long voyage itinéraire en emportant le recueil :

*C'est ainsi, poursuivi Djamelddine, que le manuscrit est tombé en ma possession et que je ne m'en suis plus séparé. Il m'a accompagné aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Russie, puis en Perse. Je l'avais sur moi lors de ma retraite au sanctuaire de Shah-Abdo-Azim. C'est là que je l'ai perdu*¹³⁵

Donc nous pouvons déduire que le personnage Djamelddine El Afghania voyagé et fréquenté plusieurs espaces, ce qui montre que la relation entre les deux unités espace/personnage se manifeste lorsque les personnages se déplacent d'une ville à l'autre.

Un autre exemple pour montrer ce rapprochement entre ces deux notions, c'est lorsque Omar El Khayyam a quitté Ispahan, en ayant une existence de paria qui le plonge dans un grand malaise, donc, il se rend à Baghdad, puis il visite la Mecque, et enfin Bassora :

*Depuis qu'il a quitté Ispahan, Khayyam mène effectivement une existence de fugitif et de paria. Quand il se rend à Baghdad, le calife lui interdit de parler en public ou de recevoir les nombreux admirateurs qui se pressent à sa porte. Quand il visite la Mecque, ses détracteurs ricanent à l'unisson : « Pèlerinage de complaisance ! » Quand, au retour, il passe par Bassora, le fils du cadî de la ville vient lui demander, le plus poliment du monde, d'écourter son séjour*¹³⁶

Pour conclure, nous déduirons que les différents endroits des deux premiers livres ont été évoqués grâce au personnage Omar El Khayyam quand il errait d'un lieu à un autre, en fuyant les soldats de Nizam El Molk, alors que dans les deux derniers livres, la plupart des espaces ont été cités grâce au Benjamin Omar Lesage.

De ce fait, le lien entre personnage/espace est très étroit car l'auteur Amine Maalouf ne cite aucun espace sans existence de son personnage, en d'autres termes, l'auteur ne signale un endroit sans l'intermédiaire du protagoniste.

¹³⁵ Amine Maalouf, *Samarcande*, p224.

¹³⁶ Ibid. p171.

Conclusion

Nous souhaitons à travers ce travail de recherche, avoir atteint les objectifs cités au début de notre projet et que nous avons vérifiées les hypothèses proposées dans l'introduction.

Notre intérêt s'est porté sur l'espace, élément principal qui caractérise l'écriture et les productions maaloufiennes, cette composante majeure est essentielle plus précisément dans le roman de *Samarqande* de l'auteur franco-libanais Amine Maalouf, car, à travers cette œuvre le romancier propose une construction spatiale significative et symbolique en même temps.

À travers l'analyse que nous avons effectuée, nous avons remarqué tout au long du roman, que l'Orient et l'Occident sont deux pôles présents à travers les personnages de différentes appartenances, mais aussi à travers des espaces et des temporalités multiples. De plus, ces analyses nous ont permis de classer les différents espaces cités par le romancier, et de leur attribuer une typologie spécifique.

Nous avons trouvé que *Samarqande* est l'histoire d'un Manuscrit, c'est grâce aux mouvements incessants de ce manuscrit que l'auteur a pu évoquer les différents espaces.

En outre, ce roman se caractérise par la quête et la recherche des personnages pour atteindre leurs buts, à l'aide de leurs déplacements, Amine Maalouf nous a donné à voir tant d'espaces fréquentés par ces personnages.

Nous avons noté que le thème développé dans le roman est le voyage qui caractérise presque tous les personnages tout au long du récit, ce thème nous a permis de découvrir que la notion de l'espace a un rôle primordial et porte de plus une influence sur le parcours des personnages.

En travaillant sur l'espace dans *Samarqande*, nous avons trouvé que Maalouf a donné des significations et des symboles à ses espaces afin d'éveiller l'attention des lecteurs et les pousser à opérer une lecture à plusieurs niveaux de ses romans, enfin il s'agit également pour l'auteur de montrer subrepticement la valeur et l'importance de l'Orient pour les lecteurs occidentaux.

En conclusion, *Samarqande* est un exemple riche de la multiplicité des espaces, car l'auteur nous dévoile l'Orient à travers la quête du manuscrit du poète oriental Omar El Khayyam. Mais cela ne signifie pas que nous n'avons pas d'autres pistes à explorer dans ce roman, si nous aurions plus de temps et plus de moyens, nous allons développer les thèmes suivants

dans des recherches ultérieures par exemple : quel est l'impact de l'espace romanesque sur le lecteur ? Quelle est la relation de l'espace avec l'intrigue ?...

Références bibliographique

Roman :

MAALOUF Amine, *Samarcande*, Editions Jean Claude Lattès, 1988.

Les ouvrages théoriques :

BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, presses universitaires de France, 1957,1961.

BACHELARD Gaston,*La poétique de l'espace*, Paris/Quardiage, 2004.

B. Lewis, *Les assassins-Terrorisme dans l'Islam médiéval*, Bruxelles, 2001.

BLANCHOT Maurice, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1956.

BONN Charles, *Le roman algérien d'expression française*, presses de l'université de Montréal, édition l'Harmattan.

BOURNEUF Roland,*L'organisation de l'espace dans le roman*, études littéraire, 1970.

BOURNEUF Roland et OUELLET Real, *L'univers du roman*, 1989, Paris, PUF.

BUTOR Michel, Répertoire II, Paris, 1964.

DOMINIQUE Berthet, *collection ouverture philosophique*, l'Harmattan. PDF.

EL FAKHRI Sonia, *Le Liban et un siècle de littérature francophone*. In : Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 2004.

GENETTE Gérard, *La littérature de l'espace*, Figure II, Paris, 1976.

GUSTAVE Nicolas Fischer, *La psychologie de l'espace*, Paris, PUF, 1981.

HÉLOU Salim, *la littérature libanaise francophone au XXe siècle*, Mansourieh, 2001.

ISSACHAROF. M, *Qu'est-ce que l'espace littéraire*, L'information littéraire, 1978.

MAALOUF Amine, propos recueillis par David Rabouin, *Le magasin Littéraire*, n 394 Janvier 2001.

MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, presses universitaires France, coll., Ecritures 1980.

SÉLIM Abou, *L'identité culturelle*, Anthropos, Paris, 1981.

SHÉHADÉ Georges, *Sur Une Montagne*, Poésies, Paris, Gallimard, 1952.

TADIÉJ.Y, *Le récit poétique*, Paris, 1979.

TYANE Elie, *Le Château Merveilleux*, « O Patrie », Beyrouth, Éditions de la Revue phénicienne, 1934.

UMBERTO Eco, *Apostille 2 au nom de la rose*, 1987.

WEISGERBER Jean, *L'espace romanescque*, Lausanne, Édition l'Age d'Homme, Bibliothèque de littérature comparée, 1978.

Les dictionnaires :

Encyclopédie, *Imago Mundi*.

Encyclopédie *Universalis*, Paris, 2011.

Dictionnaire, *Larousse*, Paris, 2002.

Dictionnaire, *Le Robert*, 2005.

Dictionnaire, *Internaute*.

Marie.Claude Hubert et Joëlle Gardes Tamine, Dictionnaire de critique littéraire, Tunis, Cérès, éditions 1998.

Webographie :

-Géographie de l'étrangeté en littérature francophone. Limag. Consulté le 12/03/2017.

www.limag.refer.org-textes-blunet. Consulté le 01/01/2017.

-<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/> . Consulté le 20/12/2016.

- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>. Consulté le 09/04/2017

-<http://www.universalis.fr/> . Consulté le 03/03/2017.

-http://www.cosmovisions.com/cgi-bin/search.cgi?zoom_query=description. Consulté le 18/02/2017.

-<https://www.intellego.fr>. Consulté le 20/02/2017.

-www.uwo.ca-french.greelcef-cgrel. Consulté le 09/04/2017.

[-http://www.Labour.gov.on.ca](http://www.Labour.gov.on.ca)>confined. Consulté le 30/03/2017.

Mémoires et articles :

- BEKRISadia, *Rencontre de l'Orient et l'Occident dans l'œuvre d'Amine Maalouf : entre Mythe (fiction) et Réalité(Histoire)*, université de Tlemcen.
- DAKROUB Fida, *Histoire, symbole, et discours. Étude de la construction dialogique des énoncés chez Amine Maalouf*, western Uuniversity. PDF.
- GUETAL Abderrahmane, *Sémantique littéraire de l'espace du désert dans la traversé de Mouloud Mammeri*, université de Chlef Algérie, 2005.
- NABTI Amor, *La construction de l'espace romanesque dans « Les Echelles du Levant » d'Amine Maalouf*, université Mentouri de Constantine, 2007.
- NOUJAIM Antoine,*Lafrancophonie Littéraire Conférence du Pr*, Doyen de la Faculté des Lettres –USEK Colloque organisé par L'AUF, le mardi 21 mars 2006.
- TSAFACK- SOUMÉIÉ Thérèse, *Le Fils d'Agatha Moudio ou le roman de l'ambiguïté*, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, Cameroun, 2013, p61.